

**Mémoire, y compris stage professionnalisant[BR]- Séminaires
méthodologiques intégratifs[BR]- Mémoire : Le harcèlement sexiste dans
l'espace public : analyse des facteurs prédictifs à une intervention des témoins
chez les étudiants de sexe masculin à Liège**

Auteur : Bayers, Laura

Promoteur(s) : Dardenne, Benoit

Faculté : Faculté de Médecine

Diplôme : Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en promotion de la santé

Année académique : 2018-2019

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/7386>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

HARCELEMENT SEXUEL ET INTERVENTION DE TEMOINS : LE ROLE DU SEXISME BIENVEILLANT

Mémoire présenté par **Laura BAYERS**
en vue de l'obtention du grade de
Master en Sciences de la Santé publique
Finalité spécialisée en Promotion de la Santé
Année académique 2018 - 2019

HARCELEMENT SEXUEL ET INTERVENTION DE TEMOINS : LE ROLE DU SEXISME BIENVEILLANT

Sous la direction du Professeur Benoît Dardenne

Mémoire présenté par **Laura BAYERS**
en vue de l'obtention du grade de
Master en Sciences de la Santé publique
Finalité spécialisée en Promotion de la Santé
Année académique 2018 - 2019

Remerciements

Ce mémoire vient clôturer ces deux enrichissantes années de Master en Sciences de la Santé publique.

Je voudrais tout d'abord adresser mes remerciements à M. Benoît Dardenne, mon promoteur de mémoire, pour m'avoir guidée tout au long de ce travail afin de le mener à son terme. Il a été très disponible, pédagogue et patient.

Je tiens ensuite à remercier Tania Noël pour m'avoir accompagnée et aidée à la réalisation du projet. Un grand merci également à M. Jacques Sougné, directeur de l'Unité d'informatique de la Faculté de Psychologie, Logopédie & Sciences de l'Éducation pour sa disponibilité et son support à la création du questionnaire en ligne.

J'adresse également mes remerciements et ma gratitude au groupe d'étudiants en psychologie avec qui j'ai travaillé dans le cadre de ce projet et sans qui cette recherche n'aurait pas pu avoir lieu. Merci à Rachel Huynen, Christel Leys, Loris Baglioni, Marie Bourguignon, mais aussi Samia Ben, Antonin Brulez, Yasar Oztas, Alizée Porlier, Blanche Destreille, Esther Dos Reis Mendes et surtout à Alexandre Frégona pour sa grande implication.

Enfin, un grand merci aux personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire. Parmi celles-ci, je remercie tout particulièrement ma famille et mes amis proches de m'avoir toujours soutenue.



Table des matières

1	Préambule	1
2	Introduction.....	3
2.1	Le harcèlement sexuel subi par les femmes.....	3
2.2	Le sexisme dans notre société	4
2.3	Le sexisme ambivalent	4
2.3.1	Le sexisme bienveillant.....	7
2.3.1.1	Les composantes du sexisme bienveillant	7
2.3.1.1.a	Protection paternaliste	7
2.3.1.1.b	Intimité hétérosexuelle	7
2.3.1.1.c	Différenciation complémentaire de genre.....	8
2.3.1.2	Maintien des inégalités sociales entre les genres.....	8
2.4	Pourquoi est-ce un problème de santé publique ?.....	9
2.5	Place des témoins dans le harcèlement sexuel	10
2.6	Origine de l'action des témoins	10
2.7	Facteurs influençant l'intervention des témoins.....	11
2.8	Rôle de la communauté dans la lutte contre le sexisme	12
2.9	Contexte de l'étude.....	13
2.10	Question de recherche/objectifs/hypothèses.....	14
3	Matériel et méthode	15
3.1	Type d'étude.....	15
3.2	Raisonnement.....	15
3.3	Population étudiée	15
3.3.1	Critères d'inclusion	15
3.3.2	Critères d'exclusion	15
3.4	Méthode d'échantillonnage et échantillon	15
3.5	Paramètres étudiés.....	16
3.6	Procédure	16
3.7	Matériel.....	17
3.7.1	Étape 1 : Jugement de chaleur, compétence et dominance des visages.....	17
3.7.1.1	Validité des mesures	18
3.7.1.1.a	Analyse factorielle du jugement des visages des hommes	18
3.7.1.1.b	Statistiques descriptives du visage féminin	19
3.7.2	Étape 2 : Simulation situation de harcèlement sexuel où le participant est témoin.....	20
3.7.3	Étape 3 : Mesure du sexisme ambivalent.....	21
3.7.4	Étape 4 : données socio démographiques.....	21
3.8	Outils, organisation et planification de la collecte des données.....	22
3.9	Traitement et méthode d'analyse	22
4	Résultats	23
4.1	Analyses statistiques.....	23
4.1.1	Messages > 2	24
4.1.1.1	Les moyennes prédites à la population	25
4.1.1.2	Les moyennes prédites à la population	27
4.1.2	Messages > 6	28
4.1.2.1	Les moyennes prédites à la population	29
4.1.2.2	Les moyennes prédites à la population	31

5	Discussion et perspectives d'avenir	33
5.1	Objectifs et résultats principaux.....	33
5.2	Discussion spécifique des résultats.....	34
5.3	Limites et biais potentiels	37
5.3.1	Le paradigme de harcèlement en ligne	37
5.3.2	Le visage féminin	38
5.3.3	Condition de la femme	38
5.3.4	Biais de sélection et d'échantillonnage	38
5.3.5	Biais de désirabilité sociale	38
6	Conclusion	39
7	Références bibliographiques	41
8	Annexes	I
	Annexe 1 : Demande d'avis au collège des enseignants	I
	Annexe 2 : Réponses des comités d'éthique	IV
	Annexe 3 : Exemple d'un questionnaire complet (1 des 20 listes)	V
	Annexe 4 : Partie 1 Jugements des visages selon les trois dimensions.....	XII
	Annexe 5 : Campagne anti-harcèlement dans les transports en commun	XII
	Annexe 6 : Questions posées par le harceleur à la victime	XIII
	Annexe 7 : Mesure du sexisme ambivalent.....	XV
	Annexe 8 : Expeted means	XVI

Résumé

Introduction :

Cette étude visait à mesurer le comportement des témoins lors d'un épisode de harcèlement sexuel en fonction du sexisme bienveillant par la perception des visages de l'agresseur, de la victime et de l'acte de harcèlement observé. Cette étude s'est basée sur le paradigme de Parrott et al. (2012). Ici, le participant aura l'occasion d'empêcher ou non un acte de harcèlement d'un homme envers une femme dans un contexte de discussion en ligne.

L'hypothèse principale de cette recherche est qu'un témoin haut en sexisme bienveillant interviendrait plus lentement pour aider une victime de harcèlement sexuel s'il s'agit d'une femme non traditionnelle plutôt que d'une femme traditionnelle.

Matériel et méthode :

Les participants (N=80) tout-venant étaient un échantillon, âgés de 18 à 58 ans, qui ont été recrutés en ligne par les réseaux sociaux et les e-mails. Tout d'abord, il leur était demandé de juger 7 visages sur la dominance, la chaleur et la compétence perçues de ceux-ci. Puis ils ont été invités à suivre une conversation entre plusieurs hommes et une femme et pouvaient décider d'arrêter cette conversation. Enfin, le sexisme ambivalent des participants a été mesuré.

Résultats et conclusion :

Les résultats ont démontré de façon significative que l'effet de la condition traditionnelle ou non de la femme sur l'intervention du témoin varie en fonction de l'idée que le témoin se fait de la relation homme-femme. Lorsque celui-ci considère que l'homme doit protéger la femme, il décidera d'intervenir dans la conversation harcelante plus tardivement avec une femme dite « non traditionnelle ». Quand la participante est d'accord avec l'idée que les femmes et les hommes ont des traits et rôles différents, elle interviendra plus rapidement lorsqu'il s'agit d'une femme dite « non traditionnelle ».

La discussion s'est focalisée sur la manière dont ces données instruisent la recherche future et les programmes d'intervention auprès des témoins en matière de harcèlement sexuel.

Mots clés :

Intervention de témoins, harcèlement sexuel, sexisme ambivalent

Abstract

Introduction :

This study focuses on people's behavior while they are witness to a sexual harassment episode, according to benevolent sexism. We will observe changes in this behavior depending on the following variables: the aggressor's face perception, the victim but also the harassment act. We based this study on Parrot & al. (2012) paradigm. In our survey, the participant has the opportunity (or choice?) to protect a woman of a sexual harassment act by a man during an online conversation.

Our main hypothesis is that a highly benevolent sexist will take more time to intervene in the harassment scene if the victim is a non-traditional woman than if she is a traditional woman.

Material and method :

The sample (N=80) used for this study is composed of people ranging from 18 to 58 years-old, recruited via social networks and emails. At first, we asked the participants to judge seven faces on their dominance, warmth and perceived competences. Then, they were involved in conversations between a man and a woman with the choice to stop it at any time. Finally, the ambivalent sexism of the participants was analyzed.

Results and conclusion :

The results significantly showed that the effect of the traditional or non-traditional condition of the woman on the intervention of the witness varies according to the preconceived idea of the witness on the relationship between man and woman. When he considers that he has to protect the woman, he will decide to intervene at a later stage in the harassing conversation with a woman considered as "non-traditional". When she agrees that men and women have different traits and roles, she will intervene at an early stage in the harassing conversation with a woman that can be considered "non-traditional".

The discussion then focused on how future research and intervention programs for witnesses of sexual harassment can be conducted based on these data.

Keywords :

Witness intervention, sexual harassment, ambivalent sexism

Liste des abréviations, sigles et acronymes

ASI : Ambivalent Sexism Inventory

Cond : Condition de la femme

DCG ou Gdcg : Différentiation complémentaire de genre

ESA : Échelle du sexisme ambivalent

FRA : Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne

HCE : Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes

IEFH : Institut pour l'égalité des femmes et des hommes

IH ou Gih : Intimité hétérosexuelle

LLCI et ULCI : Intervalle de confiance

M : Moyenne

Mess : Nombres de messages acceptés par le participant

SB : Sexisme bienveillant

SD : Écart type

SDFE : Service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes

SE : Erreur type

SH : Sexisme hostile

PP ou Gpp : Protection paternaliste

USI FPLSE : Unité d'informatique de la Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'éducation

1 Préambule

« Être en bonne santé, c'est atteindre un état de bien-être global. [...] La santé est la mesure dans laquelle un groupe ou un individu peut d'une part, réaliser ses ambitions et satisfaire ses besoins et d'autre part, évoluer avec son milieu ou s'adapter à celui-ci » (Charte d'Ottawa, 1986).

Le harcèlement sexuel est fréquent et grave, la santé et le bien-être global des femmes sont mis en danger. C'est un réel sujet d'actualité. Ces actions sont de plus en plus dénoncées sur les réseaux sociaux et auprès les médias. Il existe de nombreuses vidéos où l'on voit des femmes se faisant agresser physiquement ou psychologiquement. Quand l'on entend que celles-ci se font agresser continuellement dans les lieux publics ou ailleurs devant des témoins sans réaction, cela pose question.

Mais alors, pourquoi choisir de s'intéresser à un sexisme qui idéalise les femmes, les met sur un piédestal et assure leur protection et adoration par les hommes ? La réponse est simple : ce sexisme n'est pas aussi inoffensif qu'il n'y paraît et une caractéristique qui le rend encore plus efficace, c'est qu'il n'est pas reconnu comme du sexisme.

C'est donc de manière évidente que le choix du sujet de mon mémoire s'est porté sur le harcèlement, le sexisme bienveillant et l'intervention des témoins. En tant que femme, c'est une problématique qui me parle et me touche. En tant qu'infirmière en santé communautaire et professionnelle de la santé, on se doit de lutter contre tous les types d'inégalité, dont celles entre les genres.

Ce mémoire est clairement en rapport avec ma finalité « Promotion de la santé » du master en Sciences de la Santé publique. Il touche également la psychologie sociale. La Charte d'Ottawa pour la Promotion de la santé (1986) nous rappelle qu'il faut :

« Améliorer les conditions de vie et de travail, c'est-à-dire viser au développement d'environnements sains et favorables à la santé. »

« Développer les aptitudes individuelles et sociales : les démarches s'appuient sur les connaissances, attitudes, aptitudes ou la motivation individuelle des populations cibles : campagnes d'information, soutien personnalisé, programmes de groupe permettant de développer certaines aptitudes, accompagnement et apprentissage. »

2 Introduction

2.1 *Le harcèlement sexuel subi par les femmes*

L'agression sexuelle envers les femmes est un problème grave (Brown et al. 2017). Les femmes sont les premières victimes de harcèlement sexuel et les hommes les premiers agresseurs. Ceux qui se sont révélés les plus hostiles envers les femmes sont ceux qui ont, habituellement, peu de pouvoir, mais à qui l'on en a donné plus par la suite (Williams, Gruenfeld & Guillory 2017). Une enquête réalisée à Bordeaux en 2016 sur le harcèlement des femmes dans l'espace public déclare que 51,3 % des femmes entre 20 et 26 ans le subissent, les étudiantes étant les principales victimes dans les transports et l'espace public (Alessandrin, Franquet et Dagorn 2016). Le sexisme est présent partout, y compris dans le cyberspace (réseaux sociaux et internet) (Conseil de l'Europe 2019). En 2012, l'Agence des droits fondamentaux de l'Union Européenne dénonce le cyberharcèlement de type sexuel¹ au sein des 28 pays la composant de l'ordre de 20 % depuis l'âge de 15 ans. Plus l'âge augmente et moins les femmes en sont victimes (FRA 2014).

Selon Herrera, MdC, Herrera, A & Expósito (2017), il existe 3 types de harcèlement sexuel : le harcèlement sexuel proprement dit, la coercition sexuelle² et l'attention sexuelle non désirée³. Ils définissent le harcèlement sexuel comme : « *Un comportement hostile, offensant, intimidant et dégradant à l'égard des femmes, verbal et non verbal, qui vise à dissuader les femmes de s'aventurer dans des domaines masculins transgressants plutôt que d'être une expression d'attraction sexuelle* » (Herrera, MdC, Herrera, A & Expósito 2017). La perception du harcèlement sexuel est différente selon les individus, et peut être interprétée de différentes façons (FRA 2014). Les comportements seront qualifiés de harcèlement en fonction du vécu de la personne qui le subit ainsi que du contexte dans lequel il se produit (Fileborn 2013).

Pour certaines femmes, certains comportements relèvent du compliment, pour d'autres, que le commentaire soit positif ou négatif, il reste impoli et viole la vie privée (Kissling 1991).

¹ Dont E-mails ou sms sexuellement explicites non sollicités qui étaient insultants.

² « *Le harceleur, une personne au pouvoir, demande des faveurs sexuelles à un travailleur subalterne en échange de récompenses et d'avantages organisationnels ou de menaces de représailles liées aux perspectives et conditions d'emploi* » (Herrera, MdC, Herrera, A & Expósito 2017).

³ « *Comportement verbal et non-verbal, comme les demandes persistantes et non réciproques de rendez-vous, lettres, [...] propositions sexuelles, agressions, il est perçu par la cible comme un acte sexuel non volontaire, non réciproque et offensant d'intérêt* » (Herrera, MdC, Herrera, A & Expósito 2017).

Le harcèlement est favorisé par la banalisation des faits observés par les témoins, par la relativisation des victimes qui ne se rendent même plus compte qu'elles sont discriminées et enfin par l'absence de sanction qui favorise les acteurs à récidiver (Alessandrin, Franquet et Dagorn 2016). Cette étude parlera de harcèlement sexiste et sexuel du fait de la répétition de ces agissements sexistes. Ce terme caractérise une manifestation du sexisme qu'importe l'espace où il se manifeste ou les formes qu'il prend (Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes 2018).

2.2 *Le sexisme dans notre société*

Au cours de l'histoire, les femmes ont habituellement occupé une position économique, sociale et politique inférieure aux hommes. Les préjugés sexistes sont également historiquement ancrés dans les esprits (IEFH 2014). Dans la société actuelle, les inégalités hommes femmes persistent⁴ (SDFE 2018). Une étude européenne montre que la population donne plus d'importance à d'autres discriminations que le sexisme : l'antisémitisme, le racisme, l'homophobie, l'islamophobie (Jump 2016). En Belgique, la loi du 22 mai 2014 tend à lutter contre le sexisme dans l'espace public ainsi que contre la discrimination entre les sexes dans l'intention de sanctionner l'acte de discrimination.⁵

2.3 *Le sexisme ambivalent*

Le sexisme a longtemps été envisagé sous son penchant hostile (Sarlet et Dardenne 2012). En 1954, Allport le définit comme « *les attitudes basées sur le sexe sous une forme d'antipathie envers les femmes les reliant à un statut inférieur* » (cité par Glick & Fiske 1996). Glick et Fiske (1996) laissent entendre que les attitudes sexistes associent des sentiments négatifs, mais également positifs, qui composent le sexisme ambivalent.

⁴ En France, en 2018, c'était 72 % des femmes qui réalisaient les tâches domestiques. On constatait la présence d'une mixité scolaire encore trop faible, 84 % de filles dans les formations paramédicales et sociales contre 65 % de garçons dans les filières universitaires et sportives. Des inégalités professionnelles étaient persistantes (Gouvernement de la République Française 2018) avec un écart salarial en 2017 entre les hommes et les femmes de 6 % (StatBel 2017). En Belgique, pour un même travail, les femmes sont en moyenne moins bien rémunérées et les postes auxquels elles ont accès sont moins valorisés (IEFH 2017). Il est important de rappeler qu'une femme décède tous les 3 jours victime de son conjoint (SDFE 2018).

⁵ 22 mai 2014. Loi modifiant la loi du 10 mai 2007. La législation belge décrit le sexisme comme « *tout geste ou comportement qui, dans les circonstances visées à l'article 444 du Code pénal, a manifestement pour objet d'exprimer un mépris à l'égard d'une personne, en raison de son appartenance sexuelle, ou de la considérer, pour la même raison, comme inférieure ou comme réduite essentiellement à sa dimension sexuelle et qui entraîne une atteinte grave à sa dignité* ».

Cette théorie dépeint deux types d'attitudes sexistes : hostile et bienveillante⁶. Cette ambivalence⁷ se constitue de manière générale sur deux dimensions fondamentales de la perception, la compétence et la chaleur. Fiske, Cuddy & Glick (2007) développent le Stereotype Content Model (cité par Dardenne, Huart et Silvestre 2018). La compétence et la chaleur expriment ensemble une évaluation de la menace : « *La dimension chaleur correspondant à un jugement de l'intention perçue des groupes sociaux, et la dimension compétence formant un jugement de la capacité perçue de ce groupe à réaliser ces intentions* » (Cuddy, Fiske & Glick 2007).

Les personnes effectuent un jugement (traits de personnalité des individus, groupes et cultures) selon les deux dimensions citées ci-dessus. La compétence se réfère aux qualités telles que la capacité, l'intelligence, la compétence, tandis que la chaleur renvoie aux qualités sociales telles que la sympathie, la confiance, la gentillesse, etc. (Dardenne, Huart & Silvestre 2018). Les jugements de dominance concernent « *la capacité perçue de réaliser toute intention utile ou nuisible, en grande partie fondée sur des indices structurels du visage comme la masculinité du visage* » (Sutherland, Oldmeadow & Young 2016).⁸

Pour Judd, Garcia-Marques & Yzerbyt (2019), les deux dimensions fondamentales de la perception sociale sont souvent liées positivement, ce qui correspond à un " effet de halo ", les personnes qui jugent en moyenne un visage comme plus élevé sur une dimension (chaleur) jugeront en moyenne l'autre dimension (compétence) comme plus élevée.

Dans un contexte où les visages sont comparés sur deux dimensions, le fait de percevoir un individu ou un groupe social comme hautement sociable peut conduire à le percevoir comme faiblement compétent et réciproquement. C'est le phénomène de compensation. Le côté positif (présence de chaleur) est exprimé de façon explicite et le côté négatif (absence de compétence) n'est pas exprimé ou de façon subtile (Dardenne, Huart & Silvestre 2018).

⁶ Le sexisme ambivalent parle de l'ambivalence des hommes à l'égard des femmes, bien que celles-ci puissent être également sexistes. La structure des croyances des hommes dans ce domaine n'est pas équivalente à celle des femmes (Glick & Fiske 1996).

⁷ Armitage (2003) définit l'ambivalence comme « *une évaluation conflictuelle contenant simultanément des éléments positifs et négatifs* » (cité par Dardenne, Huart et Silvestre 2018).

⁸ La domination est définie comme « *la tendance à agir agressivement pour faire avancer ses intérêts, de sorte que les autres suivent par peur* » (Sutherland, Oldmeadow & Young 2016)

Fiske et al. (2002) ont établi une relation entre ces deux dimensions. Une femme considérée comme chaleureuse, mais peu compétente, prendra la forme de la femme traditionnelle. Valois (1965) la définit comme celle qui prend en charge les travaux ménagers, une mère qui se voit attribuer un rôle d'éducatrice, qui s'occupe des enfants et qui permet la transmission des valeurs religieuses et morales. Dans cette famille traditionnelle, le père détient l'autorité et veille à la sécurité économique de la famille. Cette femme traditionnelle est aimable, dépendante comme, par exemple, la femme au foyer. L'émotion que cela suscite est la pitié, l'envie de lui venir en aide, elle est liée à des stéréotypes paternalistes (Sarlet & Dardenne 2012). Une femme perçue comme peu chaleureuse, mais haute en compétence, sera plutôt une femme non traditionnelle (Sarlet & Dardenne 2012). Aebischer (1985) la considère comme anormale si elle est comparée à la femme traditionnelle. Elle est en désaccord avec l'image traditionnelle de la femme, dépendante, obéissante, qui n'exerce pas de profession. Elle se rapproche d'un domaine réservé à l'homme. Elle est peu aimée, dominante, par exemple, les carriéristes, les féministes, les lesbiennes et les athlètes⁹ (Sarlet & Dardenne 2012). Le Stereotype Content Model établit la combinaison des deux dimensions fondamentales des perceptions sociales qui donnent lieu à quatre types d'émotions et de comportements spécifiques (Cuddy, Fiske & Glick 2007).¹⁰

Figure 1. Représentation schématique des comportements de l'affect intergroupe et carte des stéréotypes. Les axes x et y représentent les stéréotypes de compétence et de chaleur. Les flèches grises représentent les émotions et les noires les tendances comportementales (Cuddy, Fiske & Glick 2007)

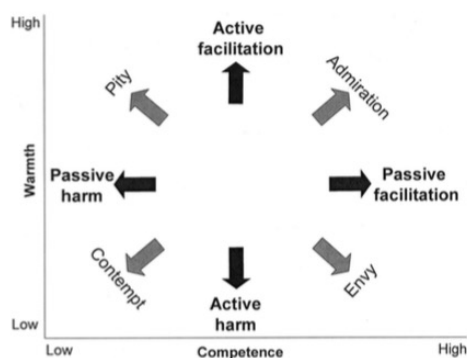
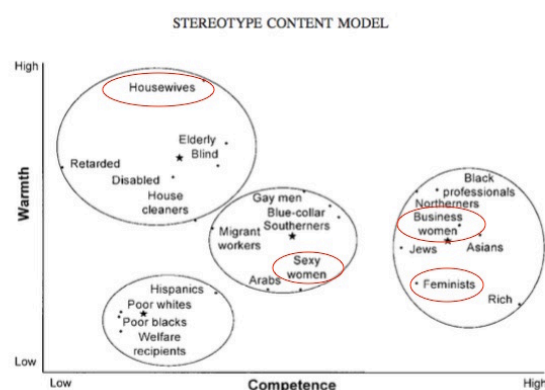


Figure 2. Perception qu'a la société américaine des caractéristiques des groupes sociaux ainsi que sur les relations entre la concurrence et le statut. Évaluation des groupes sur deux dimensions, chaleur et compétence (Fiske et al. 2002)



⁹ La figure 2 décrit une étude de Fiske et al. (2002) où ont été interrogées des personnes étudiantes ou non sur la perception qu'a la société américaine des caractéristiques des groupes sociaux et sur les relations entre la concurrence et le statut. Cette étude réalisée au Massachusetts a demandé aux répondants d'évaluer 23 groupes sur la dimension de chaleur et de compétence ainsi que sur les variables correspondant à la compétition et au statut (évaluation grâce à l'échelle de Likert).

¹⁰ La facilitation active (exemple : apporter son aide à autrui), la nuisance active (exemple : harceler autrui), la facilitation passive (exemple : coopérer avec autrui), la nuisance passive (exemple : négliger autrui).

2.3.1 Le sexisme bienveillant

D'après Sarlet et Dardenne (2012), dans notre société, le sexisme ne semble plus omniprésent, car les formes directes de celui-ci ne sont plus vraiment acceptées. Des textes législatifs ont été mis en place afin de lutter contre le sexisme hostile. Mais qu'en est-il des actes plus subtils ? Le sexisme bienveillant s'est alors révélé, plus subtil, implicite, mais avec toujours autant de conséquences négatives. Contrairement au sexisme hostile, il n'est pas désigné comme du sexisme en raison de son apparence positive. Il est donc moins identifiable. Glick et Fiske (1996) définissent le sexisme bienveillant comme « *un ensemble d'attitudes interdépendantes à l'égard des femmes qui sont sexistes en termes de stéréotypes féminins et de rôles restreints, mais qui ont un ton subjectivement positif (pour la personne qui les perçoit) et qui ont aussi tendance à susciter des comportements généralement classés comme prosociaux (par exemple, aider) ou intimistes (par exemple, se révéler).* »

2.3.1.1 Les composantes du sexisme bienveillant

Glick et Fiske (1996) se sont reposés sur trois aspects des relations femmes-hommes pour constituer les trois dimensions qui forment le sexisme hostile et bienveillant (chaque dimension ayant une partie hostile et une partie bienveillante). Dans l'échelle de sexisme ambivalent de Glick et Fiske (1996), seule la sous-échelle du sexisme bienveillant est subdivisée en ces 3 dimensions, la mesure du sexisme hostile reste unidimensionnelle.

2.3.1.1.a Protection paternaliste

Le paternalisme protecteur (PP) (pôle de bienveillance) dépeint les hommes comme des protecteurs et des sauveurs des femmes (Sarlet et Dardenne 2012).¹¹

2.3.1.1.b Intimité hétérosexuelle

L'intimité hétérosexuelle (IH) fait référence aux relations romantiques auxquelles prennent part les femmes et les hommes. L'intimité hétérosexuelle (pôle de bienveillance) part du principe que les hommes ne peuvent être épanouis dans leur vie s'ils n'ont pas une relation intime et romantique avec les femmes (Sarlet et Dardenne 2012).¹²

¹¹ Le paternalisme dominateur (pôle d'hostilité) prône les femmes comme incompetentes, ce qui explique la détention de l'autorité par les hommes et le fait qu'elles aient besoin d'être dominées (Sarlet et Dardenne 2012).

¹² L'hostilité hétérosexuelle (pôle d'hostilité) dépeint les femmes comme des tentatrices qui se servent de leur séduction et du sexe pour manipuler et dominer les hommes (Sarlet et Dardenne 2012).

2.3.1.1.c Différenciation complémentaire de genre

Enfin, la différenciation complémentaire de genre (DCG) *est définie par Glick et Fisk (1996) comme « l'attribution de traits et de rôles différents en fonction du genre »*. Les hommes sont représentés comme agentic¹³ (compétence, dimension stéréotypiquement¹⁴ masculine). Le sexisme bienveillant valorise la conception communale¹⁵ des femmes (sociabilité, dimension stéréotypiquement féminine), mais dévalorise la conception agentic de celles-ci. Il favorise les valeurs et les rôles traditionnels de genres. Les femmes doivent adopter des comportements en accord avec cette conception (Sarlet et Dardenne 2012).

2.3.1.2 Maintien des inégalités sociales entre les genres

En apparence sympathique, il maintient les inégalités sociales entre les genres. Il décrit la façon dont les femmes devraient idéalement se comporter (Dardenne, Huart & Silvestre 2018). Pour Sarlet et Dardenne (2012), un homme sexiste n'est plus seulement un misogyne (comportement hostile envers les femmes), mais peut également être un prince charmant. Le sexisme positif gratifie les femmes qui honorent les rôles traditionnels liés au sexe et a un rôle autoprotecteur vis-à-vis du sexisme hostile. Ce dernier blâme celles qui ne s'y conforment pas. Cela engendrerait une dissonance cognitive¹⁶ quand les femmes ne suivent pas le chemin de la traditionnalité lié au genre ainsi que des attitudes hostiles à l'égard de ces femmes qui mettraient le système en péril. La perception agentic et communale peut affecter le jugement du groupe auquel la personne appartient. La femme peut donc se percevoir comme sociable, mais incompétente. Cela rend légitime la domination des hommes sur les femmes ainsi que l'inégalité de genre. Même si les femmes ne caractérisent pas le sexisme bienveillant comme du sexisme, elles le perçoivent de manière aussi désagréable que s'il s'agissait de sexisme hostile (Sarlet et Dardenne 2012).

¹³ Pendant hostile : la différenciation compétitive de sexe. Les hommes sont présentés comme les seuls possesseurs des traits de compétence (performant, assertif, puissant, ambitieux, compétent, etc. (Sarlet et Dardenne 2012).

¹⁴ Un stéréotype peut être défini comme « *un ensemble de croyances partagées à propos des caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi des comportements, propres à un groupe de personnes* » (Leyens, Yzerbyt & Schadron 1994, cités par Delacollette, Dardenne et Dumont 2010).

¹⁵ Pendant bienveillant : différenciation complémentaire de sexe. Les femmes sont présentées comme étant les seules à avoir des traits de sociabilité (sympathique, gentille, polie, chaleureuse, etc.). Les hommes doivent les admirer pour cela (Sarlet et Dardenne 2012).

¹⁶ La dissonance cognitive est définie par Festinger (1957) comme « *un sentiment d'inconfort psychologique, causé par deux éléments cognitifs discordants, et plongeant l'individu dans un état qui le motive à réduire ce sentiment inconfortable* ».

2.4 Pourquoi est-ce un problème de santé publique ?

Le harcèlement sexuel a un impact négatif sur le bien-être et la santé des femmes. En premier lieu, les femmes sont plus susceptibles de restreindre leur liberté de mouvement notamment par une peur du viol en limitant et en modifiant leurs déplacements. Il a été montré que le harcèlement sexuel induit chez les étudiantes des réactions d'anxiété, de peur, de honte, de culpabilité, de méfiance, de dépression, de faible estime de soi, de stress ainsi que des manifestations psychosomatiques telles que maux de tête, sommeil perturbé, etc. (Fileborn 2013). Malgré la reconnaissance du harcèlement de rue, celui-ci n'est pas bien pris en compte par le système judiciaire en Occident, il est banalisé et sous-déclaré¹⁷. La nature des agressions, lors de rencontres éphémères, renforce la difficulté dans la réponse de la justice pénale. En effet, il est difficile de sanctionner lorsqu'une situation est ambiguë, que l'agresseur ne peut être identifié et qu'il n'y a pas de preuve ni de témoin (Fileborn & Vera Gray 2017).

Le sexisme bienveillant est connu depuis une quinzaine d'années et c'est seulement à présent que l'on découvre les conséquences délétères sur les femmes. Il entraîne des conséquences négatives au niveau individuel et interpersonnel (Sarlet & Dardenne 2012). Dardenne, Huart et Silvestre (2018) montrent que celui-ci engendre une baisse de performance chez les femmes¹⁸ ainsi qu'une diminution du sentiment d'auto-efficacité. Il a également été mis en évidence que le sexisme positif a une influence négative sur les comportements de blâme et d'accusation dans des situations de viols, lorsque la femme a dépassé son statut traditionnel de femme.

Ce mémoire se concentre essentiellement sur le sexisme bienveillant, mais il est important de souligner que le sexisme hostile est également une véritable menace pour les femmes car il maintient les inégalités entre les sexes, justifie des viols ainsi que les harcèlements subis par les femmes et tolère l'humour sexiste (Sarlet & Dardenne 2012).

¹⁷ En France en 2017, c'est seulement 10 % des femmes victimes de violences sexuelles et sexistes dans l'espace public qui portent plainte. C'est près de 75 % de cas relatifs au harcèlement sexuel (comprenant tous les espaces de vie) qui sont classés sans suite (seuls 0,025 % des victimes de harcèlement sexuel sexiste intentent une action en justice) (HCE 2018).

¹⁸ Selon Dardenne, Dumont et Bollier (2007), les femmes sont moins compétentes dans des tests de performance que les hommes. Cela peut s'expliquer par des pensées intrusives liées à la croyance stéréotype qu'elles sont incompetentes. Face au sexisme hostile, leurs performances restent les mêmes. Il s'agit de la menace du stéréotype : « *crainte de se conformer aux stéréotypes qui existent à propos de son groupe d'appartenance, crainte qui induit à son tour la confirmation des stéréotypes existants* » (Sarlet & Dardenne 2012).

2.5 Place des témoins dans le harcèlement sexuel

Un témoin est défini comme « *une personne qui prend conscience d'un comportement ou d'une situation où la violence sexuelle a le potentiel de se produire, se produit ou s'est produite* » (Powell 2014). Une étude européenne signale que, dans 74 % des agressions sexistes en rue ou dans les transports en commun, et 60 % dans les lieux publics, personne n'a réagi (JUMP 2016). Dans approximativement un tiers des agressions sexuelles envers les femmes, des témoins sont présents, notamment dans les environnements les plus à risques tels que les soirées et les bars (Parrott et al. 2012). Les témoins pourraient avoir un rôle clé à jouer dans la prévention de la violence sexuelle ainsi que sur l'inégalité des sexes. Cela favoriserait la responsabilité individuelle et celle de la communauté en encourageant les personnes qui ne sont pas directement impliquées comme victimes (Powell 2014).

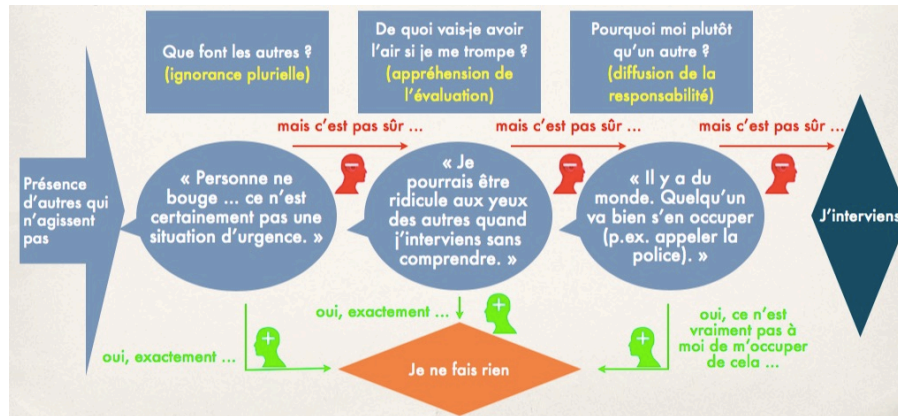
2.6 Origine de l'action des témoins

Un point de départ des recherches portant sur l'effet du témoin, fut l'assassinat de Catherine Genovese à New York en 1963. Elle fut violée et tuée en pleine rue, devant 38 individus témoins de la scène, mais où personne n'aurait donné l'alerte¹⁹. Cet événement aura conduit à la création d'un numéro de téléphone d'urgence centralisé à New York, et aura inspiré l'étude sur les témoins de Darley et Latané (Kassin 2017). Cette étude nous explique qu'une personne témoin d'une situation d'urgence particulièrement effrayante et dangereuse est en conflit entre l'obligation de porter secours à un individu dans le besoin et la peur de ce qui pourrait lui arriver si elle intervient (p. ex être blessé). Chaque témoin peut rationaliser sa propre inaction en se convainquant que quelqu'un est en train d'agir. Le cas est différent lorsqu'un seul témoin est présent, car toute la pression d'intervention est sur ses épaules. Quand il y a plusieurs observateurs, la responsabilité d'intervention est partagée parmi ceux-ci. Plus il y a de témoins, et plus la probabilité et la vitesse de réaction seront moindres. Il s'agit de « l'effet du témoin ». L'action des témoins nécessite de faire attention à la situation, d'interpréter l'événement qui requiert une intervention, d'assumer sa responsabilité, de décider comment aider et enfin d'avoir confiance en ses capacités d'aide (Darley et Latané 1968).

¹⁹ Ce cas de non intervention des témoins fut remis en cause dans la littérature durant ces dernières années, mais peu importe, cette histoire aura permis de s'intéresser de plus près aux comportements des témoins dans des situations d'urgence (Kassin 2017).

Dans l'expérience de Darley et Latané (1968), les participants entendent un individu victime d'une crise d'épilepsie lors d'une discussion téléphonique, il y aurait trois mécanismes possibles entraînant l'inaction face aux situations d'urgence.

Figure 1. Représentation schématique des mécanismes menant à l'action ou l'inaction dans des situations d'urgence



Source : (Collège de Candolle, Collège Calvin 2018-2019)

2.7 Facteurs influençant l'intervention des témoins

L'intention d'intervention du témoin diminue s'il ne connaît pas l'agresseur ou la victime. Ceux-ci n'appartiennent pas au même groupe que le témoin, ce qui a pour conséquence la diminution du sentiment de responsabilité et d'empathie envers la victime. En général, les témoins sont plus susceptibles de venir en aide aux victimes qui appartiennent à la même catégorie sociale. Si une situation se présente clairement comme une agression sexuelle (non ambiguë), la probabilité d'une intervention des témoins augmente (les avantages prennent le pas sur les inconvénients) et inversement dans une situation ambiguë. Le fait d'être en groupe facilite une intervention, car il y a une augmentation du sentiment de sécurité et un soutien social (Brown et al. 2017).

Une plus grande acceptation du mythe du viol²⁰ peut être associée à une moindre probabilité d'intervention. Une personne plus haute en sexisme bienveillant jugera plus négativement une victime de viol notamment s'il s'agit d'une femme non traditionnelle (Dardenne, Huart et Silvestre 2018). Il existe une corrélation entre la probabilité d'intervenir et le niveau de masculinité des hommes. Les femmes interviendraient plus fréquemment que ceux-ci (appeler la police ou raccompagner la victime chez elle) (Brown et al. 2017).

²⁰ « Les attitudes liées au viol sont la croyance en des opinions préjugées et en des stéréotypes faussement annoncés qui favorise le blâme des victimes, la normalisation du viol et le soutien ou l'excuse de l'agression sexuelle » (Brown et al. 2017).

Les attitudes des pairs favorables à l'agression sexuelle (mythes élevés sur le viol) diminuent la probabilité que les témoins interviennent et inversement. Les médias promeuvent l'image de la femme comme un objet sexuel, ce qui renforce la croyance que le harcèlement sexuel est normal. Le tolérer diminue ainsi la rapidité d'intervention des témoins. La désirabilité sociale²¹, l'augmentation de l'efficacité du témoin²², de l'intention de comportement et du courage civil²³ améliorent la rapidité d'intervention des témoins (Brown et al. 2017).

2.8 Rôle de la communauté dans la lutte contre le sexisme

L'intervention de témoins pour diminuer ou prévenir le harcèlement sexuel est un sujet considérablement inexploré. Leur non-intervention peut donner lieu à un environnement favorisant le harcèlement sexuel (Bowes-Sperry & O'Leary-Kelly 2005). Il est important de sensibiliser et d'informer la population sur le sexisme : elle doit pouvoir apprendre à le déceler afin de s'y opposer, en tant que victime ou témoin (JUMP 2016).

Les médias sociaux²⁴ sont utilisés comme vecteur pour partager et soutenir les expériences vécues par les victimes de harcèlement (Vera Gray 2016). C'est en 2006 que la Newyorkaise Tarana Burke décida de créer une campagne permettant aux victimes de harcèlement sexuel, d'agression sexuelle ou de viol, de poster leur témoignage et d'échanger ensemble grâce au #MeToo. En 2017, ce mouvement a particulièrement pris son envol suite au scandale Havey Weinstein²⁵, il s'étend alors au monde entier sur les réseaux sociaux où toutes les femmes victimes peuvent s'exprimer (Croquet 2018).

Pour répondre à cet appel, le Conseil de l'Europe (2019) a mis en place la recommandation CM/Rec(2019)1 sur la prévention et la lutte contre le sexisme. Il s'agit de la toute première définition juridique internationale du sexisme²⁶.

²¹ Comportements et pensées en accord avec ce que les personnes pensent devoir faire ou penser pour être appréciées par autrui (Brown et al. 2017).

²² Croyance en sa capacité pour effectuer certains comportements ou actions. L'efficacité du témoin détermine le niveau de confiance perçu par le spectateur dans sa capacité à adopter les comportements nécessaires pour intervenir avec succès (Brown et al. 2017).

²³ Comportement courageux accompagné de colère et d'indignation qui entend imposer des normes sociétales et éthiques sans tenir compte de ses propres coûts sociaux (Cadinu, Galdi & Maass 2017).

²⁴ Il existe de nombreuses campagnes luttant contre le harcèlement et les violences sexuelles, comme par exemple dans les transports en France (voir annexe 5). Les chanteurs Angèle (« Balance ton quoi »), Clara Luciani (« La grenade ») et Eddy de Pretto (« Kid ») par exemple dénoncent le harcèlement, le sexisme et les rôles prédéfinis des hommes et des femmes.

²⁵ Le New York Times publiait un article où des actrices révélaient avoir été agressées sexuellement ou harcelées par celui-ci (Croquet 2018).

²⁶ « La présente recommandation invite les États membres à évaluer l'avancement de sa mise en œuvre et à informer le ou les comité(s) directeur(s) compétent(s) des mesures prises et des progrès accomplis. Les rapports

Un programme d'intervention au niveau des spectateurs permettrait la transmission de connaissances sur les agressions sexuelles, sur les conséquences négatives associées aux victimes, sur les taux de prévalence et l'identification des signes avant-coureurs possibles, ainsi que sur l'augmentation globale des interventions chez les témoins (Brown et al. 2017). Il est fondamental de lutter contre le sexisme, car il constitue une base pour le harcèlement et la discrimination. Qu'il se manifeste au travail, dans la sphère privée ou en rue, le sexisme aboutit à des déséquilibres de pouvoir (IEFH 2015).

2.9 Contexte de l'étude

Il existe de nombreux programmes de prévention d'agressions sexuelles, ciblant notamment l'agresseur. Ceux-ci se sont révélés peu durables dans le temps et peu efficaces. Les programmes de prévention ciblant les témoins sont par contre très prometteurs (Parrott et al. 2012). Davantage de travaux d'évaluation prouvent que les programmes d'éducation par l'intervention auprès des témoins amènent une hausse d'attitudes et de comportements d'interventions lors de harcèlements sexuels ainsi qu'une augmentation de la volonté d'intervenir (McMahon et al. 2017). Le domaine de recherche en est encore à son commencement. Les recherches futures devraient se focaliser plus en détail sur les facteurs qui empêchent ou facilitent l'intervention des spectateurs (Brown et al. 2017).

L'idée de faire intervenir le témoin s'est concrètement imposée grâce à la recherche internationale ainsi qu'aux programmes de prévention désirant faire face aux violences subies par les femmes (Powell 2014). La plupart des recherches ont notamment étudié les attitudes et non les comportements réels des témoins. Il existe un besoin de mettre en place des mesures objectives des comportements des témoins afin d'éviter l'agression sexuelle. Pour cela, il est essentiel de créer un paradigme qui engendre un environnement permettant à un homme d'être sexuellement agressif, mais également permettant aussi à un témoin d'intervenir pour l'en empêcher (Parrott et al. 2012). La recherche en dehors des États Unis a un rôle considérable dans le développement de la documentation dans ce domaine de façon à améliorer les programmes d'intervention auprès des témoins (Brown et al. 2017).

devraient être réguliers et contenir des informations sur : les cadres juridiques et politiques ainsi que sur les mesures et les bonnes pratiques relatifs au sexisme, aux comportements sexistes, aux stéréotypes de genre et au discours de haine sexiste, en particulier dans les espaces publics, sur internet et dans les médias, sur le lieu de travail, dans le secteur public, la justice, l'éducation, le sport et la culture, et dans la sphère privée, y compris les outils de signalement des comportements sexistes et les procédures et sanctions disciplinaires etc. ».(Conseil de l'Europe 2019)

Cette présente étude répond à cela par un paradigme de laboratoire, la simulation d'une situation de harcèlement sexuel dont le participant est témoin. Ce type de paradigme pourrait avoir une incidence considérable pour le domaine afin de déterminer dans quelles situations l'intervention des témoins est plus ou moins probable. À notre connaissance, aucune étude scientifique n'a été réalisée concernant le rôle du sexisme bienveillant au niveau du harcèlement sexuel et de l'intervention des témoins.

2.10 Question de recherche/objectifs/hypothèses

Au vu de la littérature, la **question de recherche** est : « Quel est le rôle du sexisme bienveillant sur l'intervention des témoins lors d'une situation de harcèlement sexuel ? ».

Les **objectifs principaux** sont de :

- fournir de la littérature en Europe concernant le rôle du sexisme bienveillant sur l'intervention des témoins lors d'une situation de harcèlement sexuel pour élaborer par la suite des programmes d'intervention fondés sur des données probantes.
- faire connaître que le sexisme bienveillant est bel et bien du sexisme, qu'il a un impact négatif sur les femmes et qu'il faut s'y opposer.

Hypothèse principale : un témoin haut en sexisme bienveillant (PP, IH, DCG) interviendrait plus rapidement pour aider une victime de harcèlement sexuel s'il s'agit d'une femme traditionnelle plutôt que d'une femme non traditionnelle.

Le sexisme positif joue un rôle dans l'accusation et le blâme dans des cas d'agressions sexuelles. Une personne plus haute en sexisme bienveillant jugera plus négativement une victime de viol notamment s'il s'agit d'une femme non traditionnelle. Une plus grande acceptation du mythe du viol peut être associée à une moindre probabilité d'intervention (Dardenne, Huart et Silvestre 2018). Nous nous attendons à ce que les participants, hauts en protection paternaliste, en différenciation complémentaire de genre ou en intimité hétérosexuelle, protègent la femme traditionnelle et blâment la non traditionnelle.

Ce mémoire contribue à une étude d'une plus grande envergure menée par M. Dardenne et qui concerne le jugement de compétence, chaleur et dominance des visages. Ces jugements ne sont pas l'objet principal de ce mémoire, cependant ils y trouvent une place dans la méthodologie et certains résultats. Tous les résultats concernant les jugements de visages ne sont pas présentés ici, mais seront utilisés pour la future étude.

3 Matériel et méthode

3.1 Type d'étude

Il s'agissait d'une étude quantitative de type transversale. La recherche a eu lieu au sein de l'Université de Liège. L'étude s'est déroulée en simple aveugle (seul l'expérimentateur était au courant des objectifs réels de l'étude), le participant pensait participer à une étude sur les neurosciences cognitives. Cela permettait de limiter les biais.

3.2 Raisonnement

Le raisonnement était déductif avec une approche positiviste caractérisée par « l'objectivisme ». En effet, il y avait suffisamment de littérature sur le sujet pour adopter un tel raisonnement. Nous sommes partis ici de l'hypothèse générale qu'un témoin haut en sexisme bienveillant (PP, IH, DCG) interviendrait plus rapidement pour aider une victime de harcèlement sexuel s'il s'agit d'une femme traditionnelle plutôt que d'une femme non traditionnelle.

3.3 Population étudiée

La population cible comprenait des participants tout-venant. Les hommes et femmes répondant aux critères d'inclusion ci-dessous ont été considérés comme éligibles.

3.3.1 Critères d'inclusion

- Être âgé de plus de 18 ans
- Maîtriser la langue du questionnaire de l'enquête (le français)
- Signer un consentement libre et éclairé

3.3.2 Critères d'exclusion

- Ne pas être capable d'utiliser un ordinateur

3.4 Méthode d'échantillonnage et échantillon

L'échantillon se composait de 80 personnes (hommes et femmes) âgées de 18 à 58 ans ($M = 26.9$, $SD = 8.2$) recrutées en ligne. Il s'agissait d'une méthode d'échantillonnage non probabiliste et par quotas. L'échantillonnage par quotas consiste à diviser l'échantillon (80 personnes) en proportions égales entre les sexes, ce qui a donné 40 hommes et 40 femmes.

3.5 Paramètres étudiés

La **variable dépendante** mesurait l'intervention du témoin lors d'une situation de harcèlement sexuel. Cette mesure était récoltée grâce aux **variables indépendantes** : le jugement de chaleur, compétence et dominance de visages, la condition traditionnelle ou non chez la femme, le sexisme ambivalent composé de deux facteurs, le sexisme hostile et le sexisme bienveillant, lui-même composé de trois sous-composantes (PP, IH et DCG).

3.6 Procédure

Pour un aperçu global de l'étude, se référer à l'annexe 3.

Figure 2. Déroulement de l'étude

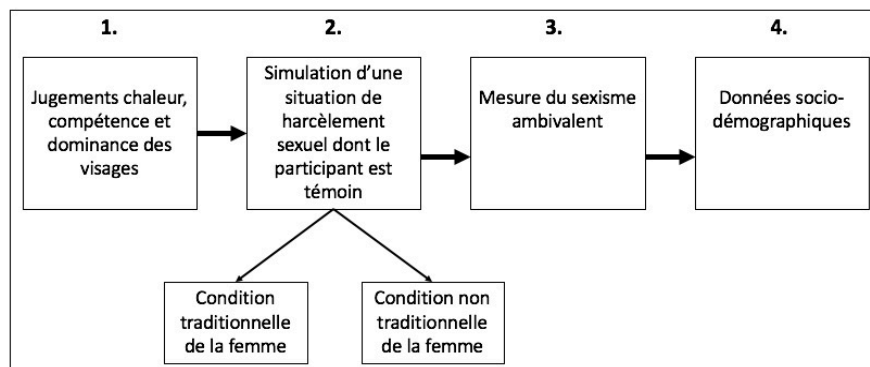
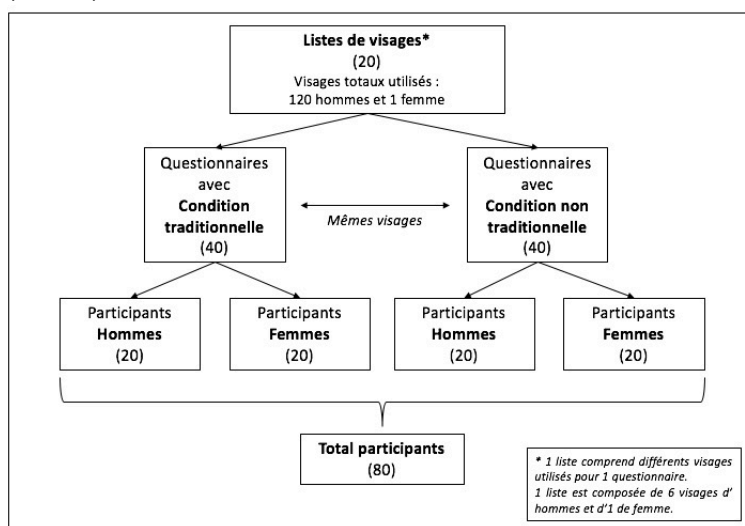


Figure 3. Répartition des questionnaires selon les participants



Les questionnaires sont les mêmes, seule la condition les différencie. À l'étape de la simulation d'une situation de harcèlement sexuel dont le participant est témoin, le même visage de femme est présenté, mais dans deux contextes différents. La femme traditionnelle sera représentée

par une institutrice de maternelle (ancrage) et associée à une discussion sur un réseau social (renforcement). La femme non traditionnelle sera représentée par une vendeuse dans un sex-shop (ancrage) et associée à une discussion sur un site de rencontre (renforcement).

3.7 Matériel

3.7.1 Étape 1 : Jugement de chaleur, compétence et dominance des visages

Tout d'abord, il était demandé aux participants de juger 7 visages, les 6 premiers étant des visages masculins et le dernier étant féminin²⁷. L'évaluation de ces visages s'est faite par 10 affirmations sur la dominance, la chaleur et la compétence perçues de ceux-ci sur une échelle de Likert à 7 points²⁸ (Sutherland, Oldmeadow, & Young 2016).

La directive suivante était affichée sur l'écran de l'ordinateur : « *Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci. Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de deviner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou n'importe quoi d'autre. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.* »²⁹

Il y avait 3 items pour chaque dimension (par exemple : cette personne possède du pouvoir pour la dominance)³⁰ (voir Annexe 4). Ces affirmations sont apparues dans le questionnaire de manière aléatoire chez les différents participants (les différents items étaient mélangés). Les visages d'hommes d'une liste sont présentés dans le même ordre, qu'il s'agisse de la partie jugement des visages ou des conversations. Le visage féminin est le même dans toute l'étude pour tous les participants. Afin que les résultats obtenus ne soient pas liés aux visages, il a été choisi de les faire varier. Les visages d'hommes et de la femme provenaient d'une base de données de visages.

Ceux-ci ont été sélectionnés sur plusieurs critères, pas trop âgés (afin d'éviter une forte différence d'âge avec le visage féminin ainsi que les stéréotypes qui y sont liés) et seulement caucasiens afin de ne pas induire de biais lié au racisme. L'objectif ici, était de se rendre compte de la perception des visages par les participants sans avoir d'autre information.

²⁷ Il a été décidé de ne pas prendre en compte le visage féminin dans les résultats.

²⁸ L'échelle de Likert qui a été utilisée était celle-ci : 1 (pas du tout d'accord), 2 (pas d'accord), 3 (plutôt pas d'accord), 4 (indifférent), 5 (plutôt d'accord), 6 (d'accord), 7 (tout à fait d'accord).

²⁹ Grâce aux mêmes informations données aux participants sur les questionnaires, les biais sont limités.

³⁰ « Cette personne est souriante » faisait partie des affirmations auxquelles les participants ont répondu mais n'a pas été reprise dans les résultats.

3.7.1.1 Validité des mesures

Le coefficient de corrélation de Pearson (test paramétrique) entre le sexisme bienveillant et le sexisme hostile est positif et vaut 0,48 ($p < 0,01$).

3.7.1.1.a Analyse factorielle du jugement des visages des hommes

L'analyse factorielle (Extraction Method : Principal Component Analysis. Rotation Method: Oblimin with Kaiser Normalization) met en évidence les dimensions organisant les relations entre des variables.³¹

Tableau 1. Analyse factorielle, Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales. Méthode de rotation : Oblimin avec normalisation Kaiser

Jugements des visages	Facteurs		
	1	2	3
« ... intelligente »	0,88	0,33	0,36
« ... efficace »	0,85	0,35	0,36
« ... compétente »	0,84	0,25	0,42
« ... pouvoir »	0,38	0,84	0,001
« ... contrôle... »	0,17	0,84	-0,21
« ...imposer... »	0,39	0,83	-0,002
« ...chaleureuse... »	0,35	-0,02	0,87
« ...coopérative »	0,40	-0,12	0,84
« ...fiable... »	0,46	-0,22	0,79

« Intelligente », « efficace » et « compétente » ($\alpha = 0,84$)³² présentent de fortes contributions positives pour le facteur 1. Ce dernier décrit donc la dimension compétence.

« Pouvoir » ($\alpha = 0,84$), « contrôle » ($\alpha = 0,84$) et « imposer » ($\alpha = 0,83$) présentent de fortes contributions positives pour le facteur 2. Ce dernier décrit donc la dimension dominance.

« Chaleureuse » ($\alpha = 0,87$), « coopérative » ($\alpha = 0,84$) et « fiable » ($\alpha = 0,79$) présentent de fortes contributions positives pour le facteur 3. Ce dernier décrit donc la dimension chaleur. Chaque participant a évalué les différents visages d'hommes proposés selon l'échelle de chaleur ($\alpha = 0,78$), de dominance ($\alpha = 0,79$) et de compétence ($\alpha = 0,83$). Les alphas sont satisfaisants.

³¹ Les contributions proches de -1 ou 1 indiquent que le facteur influence fortement la variable. Les contributions proches de 0 indiquent que le facteur influence faiblement la variable.

³² L'alpha de Cronbach permet d'apprécier la cohérence interne d'une échelle. Pour rappel, la fidélité d'une échelle de mesure se rapporte à la stabilité dans le temps pour un même sujet ainsi que la constance dans l'objet mesuré (homogénéité). Pour être fiable, le seuil minimum requis est de 0,7 (certains auteurs se contentent de 0,6 d'autre de 0,75). Un bon coefficient se situe donc entre 0,7 et 0,9. En deçà on estime que les items ne sont pas consistants entre eux (qu'ils ne mesurent pas le même concept par exemple), au-delà, on considère qu'il existe une certaine redondance entre les items.

3.7.1.1.b Statistiques descriptives du visage féminin

Tableau 2. Statistiques descriptives : Perception du visage féminin sous les angles de compétence, dominance et chaleur

Perception du visage	N	Minimum	Maximum	Moyenne \pm SD
Compétent	80	3,33	7,00	4,8 \pm 0,83
Chaleureux	80	3,50	7,00	5,2 \pm 0,87
Dominant	80	1,67	6,33	4,2 \pm 0,86
N validé	80			

Chaque participant a évalué le visage de la femme proposé selon l'échelle de chaleur ($\alpha = 0,74$), de dominance ($\alpha = 0,75$) et de compétence ($\alpha = 0,89$). Les alphas sont satisfaisants. Il a été décidé de ne pas faire intervenir ces jugements sur le visage féminin dans les analyses. Nous pouvons quand même remarquer que celui-ci est perçu, en moyenne, comme assez chaleureux et compétent.

Comme Judd, Garcia-Marques & Yzerbyt (2019), nous estimons les participants et les visages comme des variables aléatoires plutôt que fixes. Les participants et les visages sont considérés comme faisant partie de populations plus étendues auxquelles nous souhaiterions pouvoir généraliser les résultats. En aucun lieu dans ce travail, sur le plan théorique ou empirique, nous ne prétendons des relations causales entre les trois dimensions. Nous décomposons la covariance entre les valeurs des trois matrices³³ (compétence, chaleur et dominance) en trois sortes :

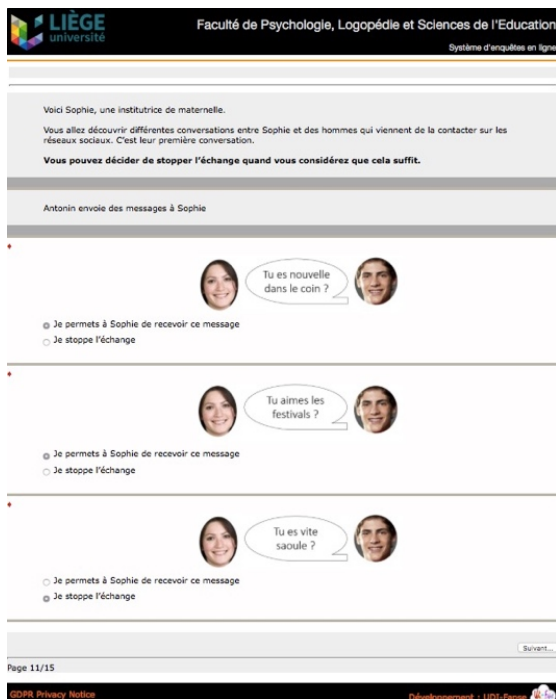
- Covariance moyenne des participants : tendance générale d'un participant en particulier à voir de la chaleur, de la compétence et de la dominance dans les visages d'hommes.
- Covariance moyenne des visages : tendance d'un visage particulier à être vu comme chaleureux, compétent et dominant.
- Covariance d'interaction : étant donné la chaleur, compétence, ou dominance moyenne perçue en général par ce participant et ce que reçoit en général un visage en chaleur, compétence ou dominance. Ce visage, pour ce participant, est-il particulièrement chaleureux, compétent ou dominant ?

³³ Dans les études de Judd, Garcia-Marques & Yzerbyt (2019), il n'existe que 2 matrices, la compétence et la chaleur.

3.7.2 Étape 2 : Simulation d'une situation de harcèlement sexuel où le participant est témoin

Afin d'évaluer l'intervention des témoins lors d'une situation de harcèlement subie par une femme, nous avons créé un paradigme.³⁴

Figure 4. Exemple de la partie du questionnaire : simulation d'une situation de harcèlement sexuel



Cette partie comportait 6 conversations entre 6 hommes et 1 femme que nous avons préalablement créées (voir Annexe 6)³⁵. Chaque conversation reprenait diverses questions (12) que posait un homme à une femme qu'il ne connaissait pas. Nous avons décidé de juger ces questions neutres (1)³⁶, déplacées (2)³⁷ ou harcelantes (3)³⁸. Les messages ont été répartis dans un ordre précis pour les 6 conversations : 1-1-2-1-2-3-3-2-3-2-3-3.

La directive suivante était affichée sur l'écran de l'ordinateur (pour la version femme traditionnelle) : « *Voici Sophie, une institutrice de maternelle. Vous allez découvrir différentes conversations entre Sophie et des hommes qui viennent de la contacter sur les réseaux sociaux. C'est leur première conversation. Vous pouvez décider de stopper l'échange quand vous considérez que cela suffit.* »³⁹.

Pour chaque message, le participant avait le choix entre deux propositions : « Je permets à Sophie de recevoir ce message » ou « je stoppe l'échange ». Si le participant permettait à Sophie de recevoir le message, alors cela passait au message suivant.

³⁴ Internet est un contexte où les interactions peuvent se produire facilement avec des personnes connues ou inconnues. Les deux posent un risque d'intimidation, de menace et de détresse (Wolak, Mitchell & Finkelhor 2007).

³⁵ Nous appelons cela conversation mais il n'y a pas de réponse de la part de la femme.

³⁶ Exemple de question neutre : « *Salut, ça va ?* »

³⁷ Exemple de question déplacée : « *Tu es célibataire ?* »

³⁸ Exemple de question harcelante : « *Quels sont tes fantasmes ?* »

³⁹ Version non traditionnelle : « *Voici Sophie, une vendeuse dans un sexshop. Vous allez découvrir différentes conversations entre Sophie et des hommes qui viennent de la contacter sur un site de rencontre. C'est leur première conversation. Vous pouvez décider de stopper l'échange quand vous considérez que cela suffit.* »

Si celui-ci décidait de stopper l'échange, il passait à la conversation suivante (visage suivant), et ainsi de suite jusqu'à ce que les 6 conversations soient terminées. C'est à cette étape qu'il a été intéressant d'observer quand⁴⁰ et où les participants décidaient d'intervenir lorsqu'une situation de harcèlement se présentait. Afin de rendre la conversation plus réelle, des prénoms francophones ont été choisis (120).

3.7.3 Étape 3 : Mesure du sexisme ambivalent

Il a également été demandé aux participants de répondre à une série d'affirmations (22) concernant les hommes et les femmes et les relations qu'ils/elles pouvaient entretenir dans notre société. Ils ont dû indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord, ou pas, avec chacun des énoncés. Il s'agit de l'échelle ambivalent sexism inventory (ASI) qui a été créée par Glick et Fiske en 1996 afin de mesurer les différences individuelles du sexisme hostile et bienveillant (sexisme hostile $\alpha = 0,92$; sexisme bienveillant $\alpha = 0,82$). Cette échelle est composée de 22 items de type Likert. Il y avait 11 items accordés à la sous-échelle du sexisme hostile (p. ex. « *Les femmes sont trop rapidement offensées* » et 11 items accordés au sexisme bienveillant (p. ex. « *Lors d'une catastrophe, les femmes doivent être sauvées avant les hommes* »). Alors que la mesure du sexisme hostile est unidimensionnelle, la sous-échelle du sexisme bienveillant est subdivisée en 3 dimensions, le paternalisme protecteur (4 items), la différenciation complémentaire de genre (3 items) ainsi que l'intimité hétérosexuelle (4 items) (voir annexe 7). Ces trois sous-composantes déterminent les divers aspects du sexisme bienveillant. L'échelle utilisée était une échelle de Likert à 6 points⁴¹. Ce mémoire a utilisé la forme française de l'ambivalent sexism inventory (Glick et Fiske 1996), l'échelle du sexisme ambivalent (ESA) traduite et validée par Dardenne et al. (2006). Cette partie ne contenait pas de visage, les 22 affirmations arrivaient dans un ordre aléatoire pour les participants.

3.7.4 Étape 4 : données socio démographiques

Enfin, il a été demandé à chaque participant des données sociodémographiques (âge, sexe, activité professionnelle et état civil), ces données qui avaient été mesurées ne sont pas présentées dans les résultats.

⁴⁰ Il a été décidé de ne pas garder la variable temps dans les résultats.

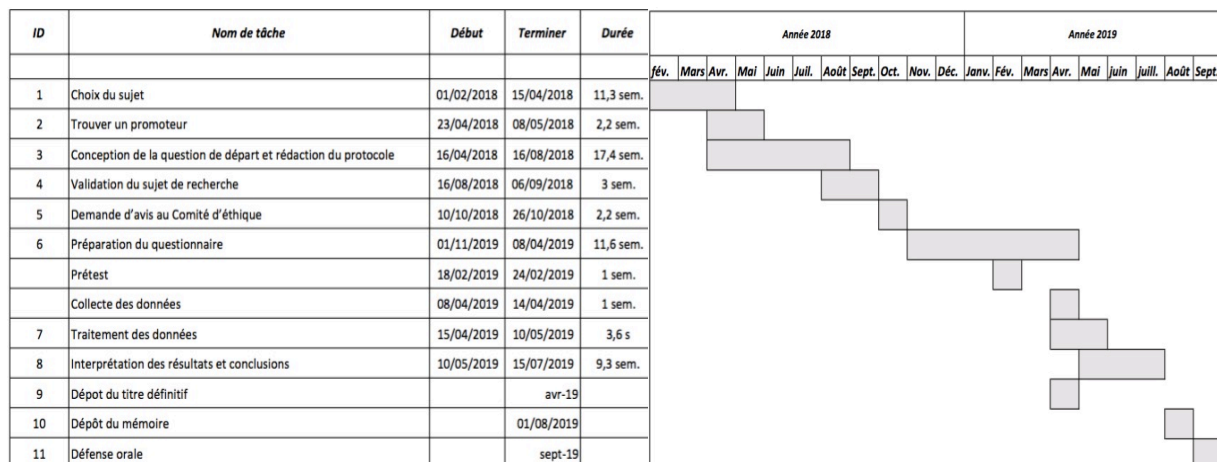
⁴¹ L'échelle de Likert qui a été utilisée était celle-ci : 0 (pas du tout d'accord), 1 (pas d'accord), 2 (plutôt pas d'accord), 3 (plutôt d'accord), 4 (d'accord), 5 (tout à fait d'accord).

3.8 Outils, organisation et planification de la collecte des données

Le questionnaire s'est assuré d'expliquer le but de l'étude, son déroulement, son accord de participation à l'étude et le respect de l'anonymat des participants. L'étude totale durait environ 20 minutes. L'outil qui a été utilisé est le système d'enquête en ligne de l'unité d'informatique de la Faculté de Psychologie, Logopédie et Science de l'éducation (UDI- FPLSE). Il comporte de nombreux avantages : le questionnaire commence par une page d'introduction dans laquelle l'expérimentateur introduit un formulaire validé par le comité d'Éthique de la Faculté, l'accès aux données par le chercheur se fait par connexion cryptée et est anonyme, il est possible d'accéder directement aux données via un fichier Excel, les données stockées sur le serveur sont sécurisées (infrastructure ISO27001) et elles peuvent être effacées définitivement. Le participant était obligé de sélectionner une réponse pour passer à la question ou page suivante, il n'y a donc pas eu de donnée manquante.

Le mode de passation était un questionnaire rempli sans la présence du chercheur, c'est-à-dire auto-administré en ligne via les réseaux sociaux et les e-mails. Le questionnaire était seulement composé de questions fermées.

Tableau 3. Diagramme de Gantt de l'étude



3.9 Traitement et méthode d'analyse

Les données des différents questionnaires ont été retranscrites automatiquement dans un fichier Excel. Un code book a été créé afin de faciliter les analyses statistiques. Celles-ci ont été réalisées à l'aide du logiciel IBM SPSS Statistics et R.

4 Résultats

4.1 Analyses statistiques

Les résultats de cette étude ont été réalisés à travers un modèle mixte linéaire. Il est une extension du modèle linéaire qui prend en compte la variabilité liée aux individus et aux visages. On appelle modèle mixte, un modèle statistique dans lequel on estime à la fois des facteurs à effets fixes (qui vont intervenir au niveau de la moyenne du modèle, les effets que l'on veut étudier et qui sont les mêmes sur toute la population) et des facteurs à effets aléatoires (qui vont intervenir au niveau de la variance du modèle, effet de la dépendance, propre à chacun des individus et visages et traduit la variabilité liée à chaque sujet et visage). Un modèle est dit mixte lorsqu'il y a au moins un facteur de chaque nature.

L'équation du modèle aura donc la forme suivante : $y = X\beta + Z\gamma + \epsilon$ ⁴²

Il a été décidé d'évaluer l'intervention du témoin lors d'une situation de harcèlement sexuel sur les effets des différentes variables indépendantes. Comme expliqué dans la méthodologie, les conversations comprenaient 12 questions de différents niveaux (considérées neutres, déplacées et harcelantes). Deux conditions ont été mises en place dans l'analyse des résultats, la première étant de prendre en compte seulement les réponses des participants s'arrêtant après la question 2 (les deux premières questions se révélant être neutres et la 3e déplacée) et deuxièmement, prendre en compte les réponses des participants s'arrêtant après le 6^e message (c'est ici qu'apparaît la première question considérée comme harcelante).

Cette étude est une démarche exploratoire, le paradigme de harcèlement étant inventé, nous conservons les p-valeur $\leq 0,10$.

⁴² y est la variable quantitative à expliquer, x rassemble les facteurs associés aux effets fixes (les variables classiques de la régression linéaire), β est un vecteur de coefficients associés aux effets fixes, z est une matrice rassemblant les effets aléatoires, γ est un vecteur de coefficients associés aux effets aléatoires et ϵ est un vecteur rassemblant les erreurs associées à chaque observation. Toutes les variables sont centrées autour de leur moyenne (nouvelle moyenne devient zéro) pour rendre plus interprétable les coefficients.

4.1.1 Messages > 2

Les participants vont plus loin dans le harcèlement sexuel quand ils ont tendance à juger un visage en moyenne comme étant plus élevé en compétence ($b = 0,57$; $SD = 0,30$; $t = 1,89$; $p = 0,06$), c'est-à-dire que l'on tolère un comportement harcelant de la part d'une personne qui paraît compétente. Les participants stoppent plus rapidement la conversation harcelante quand ils attribuent des traits et des rôles différents en fonction du genre ($b = -0,38$; $SD = 0,22$; $t = -1,72$; $p = 0,08$).

La valeur F associée à l'effet d'interaction (Protection paternaliste/condition) est significative ($F = 0,66$; $SD = 0,21$, $df = 78.87$; $t = 3,11$; $p = 0,0026$), cela signifie que l'effet de la condition traditionnelle, ou non, de la femme sur l'intervention du témoin varie en fonction de la dimension de protection paternaliste.

Tableau 4. Effet du facteur PP

	Variable PP	Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
Messages > 2	-0,93	-0,70	-0,17	-4,03	0,0001***	1,05	-0,36
	0,06	-0,04	0,12	-0,36	0,72	-0,29	0,20
	1,06	0,62	0,19	3,20	0,0015**	0,24	0,99

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Il s'agit ici de l'impact sur le nombre de messages de passer de la condition traditionnelle à non traditionnelle, c'est à dire la différence entre les 2 conditions et ceci lorsque les participants sont bas, moyens et hauts en paternalisme.

Quand les participants sont hauts en protection paternaliste (1,06) (c'est à dire une déviation standard au-dessus de la moyenne), alors la différence entre la condition traditionnelle et non traditionnelle est de $0,62 \times 2 = 1,24$ message⁴³ de plus en non traditionnelle qu'en traditionnelle. Les participants hauts en protection paternaliste protègent la femme traditionnelle comparée à la non traditionnelle, et c'est ce que montre la figure 9.

Quand les participants sont bas en protection paternaliste (-0,93), la différence entre la condition traditionnelle et non traditionnelle est de $-0,70 \times 2 = -1,4$ message de moins en non traditionnelle qu'en traditionnelle.

⁴³ Multiplié par 2 car la condition est codée -1 traditionnelle et +1 non traditionnelle, il y a donc 2 unités qui séparent les conditions.

Tableau 5. Effet du facteur condition

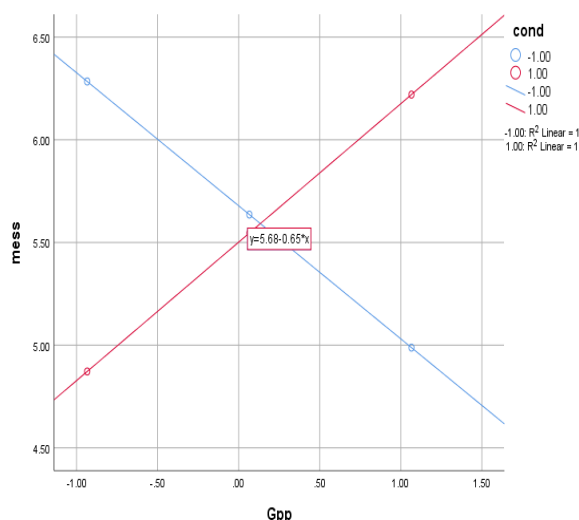
	Variable	Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
Messages > 2	Condition traditionnelle	-0,65	0,19	-3,40	0,0007***	-1,02	-0,27
	Condition non traditionnelle	0,67	0,18	3,63	0,0003***	0,31	1,04

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Lorsque les participants sont face à une femme traditionnelle, augmenter de 1 sur le score de protection paternaliste mène à une diminution de 0,65 message.

Face à une femme non traditionnelle, augmenter de 1 en protection paternaliste mène à une augmentation de 0,67 message.

Figure 5. Droites de régression exprimant l'intervention des témoins en fonction de la dimension de PP selon la condition traditionnelle ou non traditionnelle de la femme (Mess > 2)



Il y a une relation positive entre l'intervention du témoin et la dimension de protection paternaliste lorsque la victime est une femme non traditionnelle : plus le témoin est d'accord avec l'idée que les hommes doivent protéger les femmes et plus il ira loin dans le harcèlement sexuel lorsqu'il s'agit d'une femme non traditionnelle.

Il y a une relation négative entre le stade d'intervention du témoin et la dimension de protection paternaliste lorsque la victime est une femme traditionnelle : plus le témoin est

d'accord avec l'idée que les hommes doivent protéger les femmes et moins il ira loin dans le harcèlement sexuel lorsqu'il s'agit d'une femme traditionnelle.

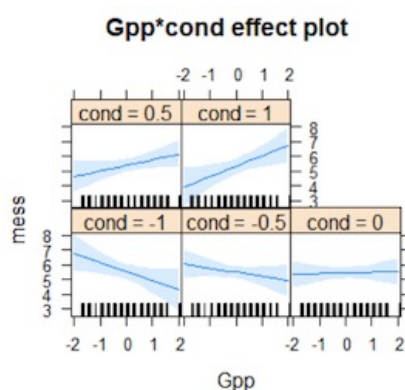
4.1.1.1 Les moyennes prédites à la population

Les « Expected mean » sont la généralisation d'un échantillon à la population en fonction du modèle testé (voir annexe 8).

Quand les participants sont en général plus hauts en PP (1), ils arrêtent plus tôt les messages chez la femme traditionnelle (4,93) que chez la femme non traditionnelle (6,05).

Quand les participants sont en général plus bas en PP (-0,7), ils arrêtent plus tôt les messages chez la femme non traditionnelle (4,84) que chez la femme traditionnelle (5,97).

Figure 6. Nombre de messages acceptés par les participants en fonction de la protection paternaliste et de la condition (Expected means)



La valeur F associée à l'effet d'interaction (condition/différentiation complémentaire de genre) n'est pas significative pour les messages > 2 ($F = -0,41$; $SD = 0,22$, $df = 75,91$; $t = -1,83$; $p = 0,07$).

Néanmoins, nous conservons $p \leq 0,10$, cela signifie donc que l'effet de la condition traditionnelle ou non de la femme sur l'intervention du témoin varierait en fonction de la dimension de différenciation complémentaire de genre.

Tableau 6. Effet du facteur de différenciation complémentaire de genre

	Variable DCG	Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
Messages > 2	-1,02	0,39	0,19	2,07	0,04*	0,02	0,75
	-0,02	-0,08	0,12	-0,62	0,54	-0,32	0,17
	0,97	-0,54	0,19	-2,80	0,005**	-0,92	-0,16

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Il s'agit ici de l'impact sur le nombre de messages de passer de la condition traditionnelle à non traditionnelle, c'est à dire la différence entre les 2 conditions et ceci lorsque les participants sont bas, moyens et hauts en différenciation complémentaire de genre.

Quand les participants sont hauts en différenciation complémentaire de genre (0,97), alors la différence entre la condition traditionnelle et non traditionnelle est de $-0,54 \times 2 = -1,08$ message de moins en non traditionnelle qu'en traditionnelle.

Quand les participants sont bas en différenciation complémentaire de genre (-1,02), alors la différence entre la condition traditionnelle et non traditionnelle est de $0,39 \times 2 = 0,78$ message de plus en non traditionnelle qu'en traditionnelle.

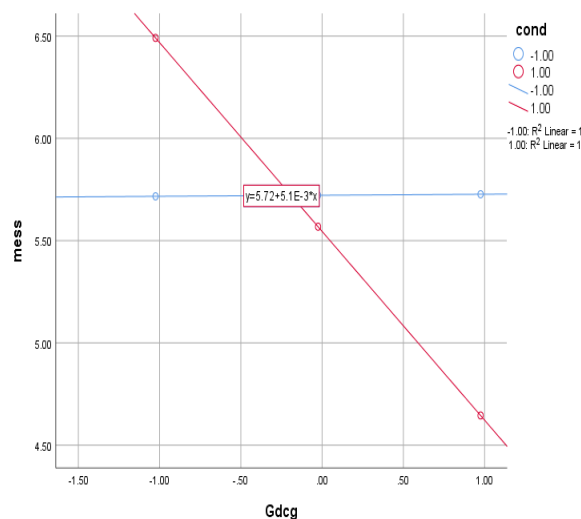
Tableau 7. Effet du facteur condition

	Variable	Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
Messages >2	Condition traditionnelle	0,0051	0,19	0,03	0,98	-0,36	0,37
	Condition non traditionnelle	-0,92	0,22	-4,20	0,0000***	-1,35	-0,49

*p<0,05 ; **p<0,01 ; ***p<0,001

Lorsque les participants sont face à une femme non traditionnelle, augmenter de 1 sur le score de différenciation complémentaire de genre mène à une diminution de 0,92 message.

Figure 7. Droites de régression exprimant l'intervention des témoins en fonction de la dimension de DCG selon la condition traditionnelle ou non traditionnelle de la femme (mess>2)



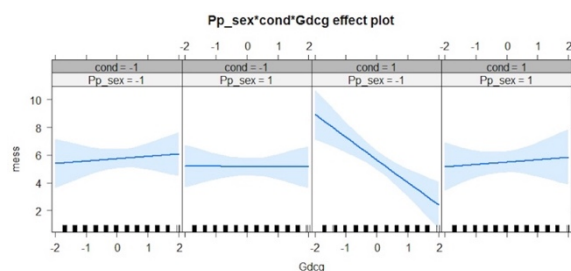
Il n'y a pas de relation entre l'intervention du témoin et la dimension de différenciation complémentaire de genre lorsque la victime est une femme traditionnelle. Il y a une relation négative entre l'intervention du témoin et la dimension de différenciation complémentaire de genre lorsque la victime est une femme non traditionnelle. C'est-à-dire que plus le témoin est d'accord avec l'idée que les femmes et les hommes ont des traits et des rôles différents et moins il ira loin dans le harcèlement sexuel lorsqu'il s'agit d'une femme non traditionnelle.

4.1.1.2 Les moyennes prédites à la population

Figure 10. Nombre de messages acceptés par les participants en fonction de la différenciation complémentaire de genre, de la condition et du sexe (Expected means)

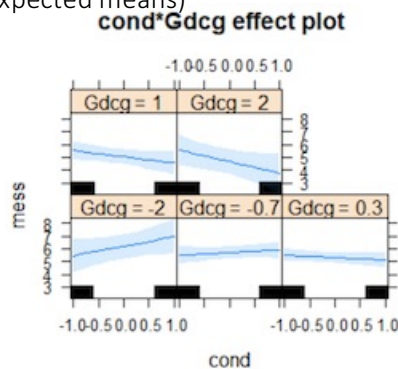
(Condition : -1 : traditionnelle/1 : non traditionnelle)

(Sexe : -1 : femme/ 1 : Homme)



Nous pouvons nous apercevoir que cet effet n'est présent que pour les participants de sexe féminin.

Figure 11. Nombre de messages acceptés par les participants en fonction de la DCG et de la condition (Expected means)



Quand les participants sont en général plus hauts en Gdcg (1), ils arrêtent plus tard les messages chez la femme traditionnelle (5,54) que chez la femme non traditionnelle (4,56).

Quand les participants sont en général plus bas en Gdcg (-0,7), ils arrêtent plus tôt les messages chez la femme traditionnelle (5,49) que chez la femme non traditionnelle (5,91).

4.1.2 Messages > 6

Les participants stoppent plus rapidement la conversation harcelante quand ils adhèrent au sexisme hostile ($b = -0,53$; $SD = 0,23$; $t = -2,32$; $p = 0,02$). Malgré la non-significativité, il est intéressant de remarquer que les participants ont tendance à stopper plus rapidement la conversation harcelante quand ils considèrent que les femmes doivent être protégées par les hommes ($b = -0,45$; $SD = 0,24$; $t = -1,8$; $p = 0,07$).

La valeur F associée à l'effet d'interaction (Protection paternaliste/condition) est significative ($F = 0,83$; $SD = 0,27$, $df = 51,92$; $t = 3,10$; $p = 0,003$). Cela signifie que l'effet de la condition traditionnelle ou non de la femme sur l'intervention du témoin varie en fonction de la dimension de protection paternaliste.

Tableau 8. Effet du facteur PP

	Variable PP	Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
Messages > 6	-1,68	-1,20	0,46	-2,60	0,01**	-2,12	-0,28
	0,06	0,28	0,26	1,06	0,29	-0,25	0,81
	1,06	1,13	0,39	2,88	0,005**	0,35	1,90

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Quand les participants sont bas en protection paternaliste (-1,68) alors la différence entre la condition traditionnelle et non traditionnelle est de $-1,20 \times 2 = -2,4$ messages de moins en non traditionnelle qu'en traditionnelle. Les participants bas en protection paternaliste ne protègent pas la femme traditionnelle. Quand les participants sont hauts en protection paternaliste (1,06) alors la différence entre la condition traditionnelle et non traditionnelle est de $1,13 \times 2 = 2,26$ messages en plus en non traditionnelle qu'en traditionnelle. Les participants hauts en protection paternaliste protègent la femme traditionnelle.

Tableau 9. Effet du facteur condition

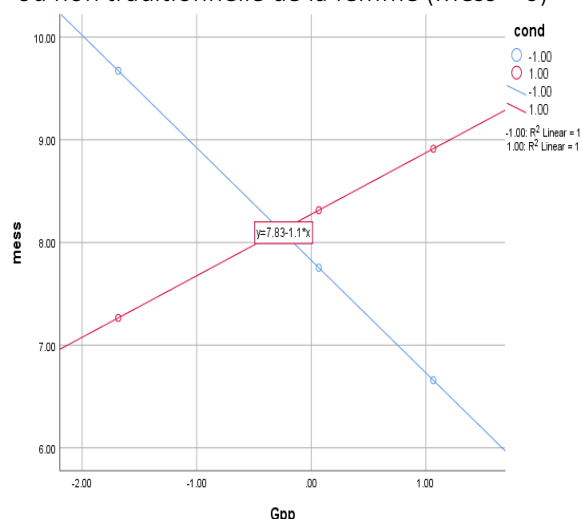
	Variable	Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
Messages > 6	Condition traditionnelle	-1,10	0,37	-2,93	0,0044**	-1,84	-0,35
	Condition non traditionnelle	0,60	0,29	2,06	0,04*	0,02	1,18

*p<0,05 ; **p<0,01 ; ***p<0,001

Lorsque les participants sont face à une femme traditionnelle, augmenter de 1 sur le score de protection paternaliste mène à une diminution de 1,10 message.

Face à une femme non traditionnelle, augmenter de 1 en protection paternaliste mène à une augmentation de 0,60 message.

Figure 12. Droites de régression exprimant l'intervention des témoins en fonction de la dimension de PP selon la condition traditionnelle ou non traditionnelle de la femme (Mess > 6)



Il y a une relation positive entre l'intervention du témoin et la dimension de protection paternaliste lorsque la victime est une femme non traditionnelle. C'est-à-dire que plus le témoin est d'accord avec l'idée que les hommes doivent protéger les femmes et plus il ira loin dans le harcèlement sexuel lorsqu'il s'agit d'une femme non traditionnelle.

Il y a une relation négative entre le stade d'intervention du témoin et la dimension de protection paternaliste lorsque la victime est une femme traditionnelle. C'est-à-dire que plus

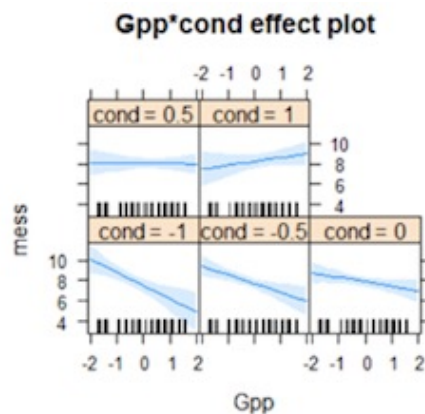
le témoin est d'accord avec l'idée que les hommes doivent protéger les femmes et moins il ira loin dans le harcèlement sexuel lorsqu'il s'agit d'une femme traditionnelle.

4.1.2.1 Les moyennes prédites à la population

Quand les participants sont en général plus hauts en protection paternaliste (1), ils arrêtent plus tôt les messages chez la femme traditionnelle (6,23) que chez la femme non traditionnelle (8,63).

Quand les participants sont en général plus bas en Gpp (-0,7), ils arrêtent plus tard les messages chez la femme traditionnelle (8,41) que chez la femme non traditionnelle (7,97).

Figure. 13 Nombre de messages acceptés par les participants en fonction de la PP et de la condition (Expected means)



La valeur F associée à l'effet d'interaction (condition/différentiation complémentaire de genre) est significative ($F = -0,63$; $SD = 0,27$, $df = 48,38$; $t = -2,31$; $p = 0,02$). Cela signifie que l'effet de la condition traditionnelle ou non de la femme sur l'intervention du témoin varierait en fonction de la dimension de différenciation complémentaire de genre.

Tableau 10. Effet du facteur de différenciation complémentaire de genre

	Variable DCG	Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
Messages > 6	-1,36	1,16	0,37	3,14	0,002**	0,43	1,90
	-0,02	0,24	0,26	0,92	0,36	-0,28	0,76
	0,97	-0,45	0,39	-1,15	0,25	-1,23	0,33

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Quand les participants sont bas en DCG (-1,36) alors la différence entre la condition traditionnelle et non traditionnelle est de $1,16 \times 2 = 2,32$ messages de plus en non traditionnelle qu'en traditionnelle. Les participants bas en DCG harcèlent plus la femme non traditionnelle comparée à la traditionnelle, et c'est ce que montre la figure 15.

Quand les participants sont hauts en DCG (0,97), alors, la différence entre la condition traditionnelle et non traditionnelle est de $-0,45 \times 2 = -0,9$ message en moins en non traditionnelle qu'en traditionnelle.

Tableau 11. Effet du facteur condition

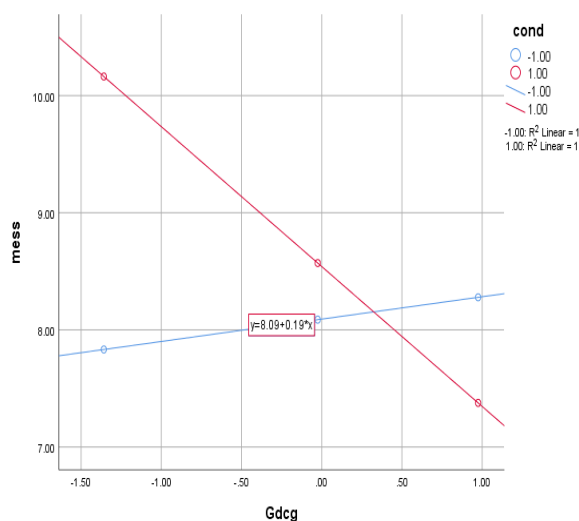
	Variable	Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
Messages >6	Condition traditionnelle	0,19	0,31	0,61	0,54	-0,43	0,81
	Condition non traditionnelle	-1,19	0,41	-2,92	0,004**	-2,01	-0,38

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Lorsque les participants sont face à une femme traditionnelle, augmenter de 1 sur le score de différenciation complémentaire de genre mène à une augmentation de 0,19 message.

Lorsque les participants sont face à une femme non traditionnelle, augmenter de 1 sur le score de différenciation complémentaire de genre mène à une diminution de 1,19 message.

Figure 14. Droites de régression exprimant l'intervention des témoins en fonction de la dimension de DCG selon la condition traditionnelle ou non traditionnelle de la femme (mess > 6)

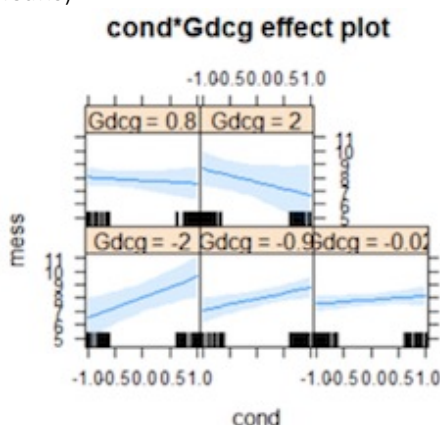


Il y a une légère relation positive entre l'intervention du témoin et la dimension de différenciation complémentaire de genre lorsque la victime est une femme traditionnelle. Il y a une relation négative entre l'intervention du témoin et la dimension de différenciation complémentaire de genre lorsque la victime est une femme non traditionnelle. Comme pour les messages >2, cet effet n'est présent que pour les participants de sexe féminin. C'est-à-dire que plus la participante est d'accord avec l'idée que les femmes et les hommes ont des traits et des

rôles différents et moins elle ira loin dans le harcèlement sexuel lorsqu'il s'agit d'une femme non traditionnelle.

4.1.2.2 Les moyennes prédites à la population

Figure 15. Nombre de messages acceptés par les participants en fonction de la DCG et de la condition (Expected means)



Quand les participants sont en général plus haut en Gdcg (0,8), ils arrêtent plus tard les messages chez la femme traditionnelle (8,02) que chez la femme non traditionnelle (7,56).

Quand les participants sont en général plus bas en Gdcg (-0,9), ils arrêtent plus tôt les messages chez la femme traditionnelle (7,10) que chez la femme non traditionnelle (8,79).

5 Discussion et perspectives d'avenir

5.1 Objectifs et résultats principaux

Un des objectifs principaux de la recherche était de fournir de la littérature en Europe concernant le rôle du sexisme bienveillant sur l'intervention des témoins lors d'une situation de harcèlement sexuel pour élaborer par la suite des programmes d'intervention fondés sur des données probantes. Le second étant de faire connaître que le sexisme bienveillant est bel et bien du sexisme, qu'il a un impact négatif sur les femmes et qu'il faut s'y opposer. L'hypothèse principale était qu'un témoin haut en sexisme bienveillant (PP, IH, DCG) interviendrait plus rapidement pour aider une victime de harcèlement sexuel s'il s'agissait d'une femme traditionnelle que d'une femme non traditionnelle.

De manière concrète, nos résultats montrent que seule la dimension de protection paternaliste se révèle être en accord avec la littérature (Dardenne, Huart et Silvestre 2018). Les participants ont tendance à stopper plus rapidement la conversation harcelante quand ils considèrent que les femmes doivent être protégées par les hommes (messages > 6). Ce résultat est en accord avec un autre résultat qui démontre qu'un participant haut en PP décidera d'intervenir dans la conversation harcelante plus tardivement avec une femme non traditionnelle qu'avec une femme traditionnelle (messages > 2 et > 6).

Concernant la différenciation complémentaire de genre, les résultats montrent que les participants stoppent plus rapidement la conversation harcelante quand ils attribuent des traits et des rôles différents en fonction du genre. Ce résultat colle avec la littérature (messages > 3). Cependant, lorsque la condition de la femme est prise en considération, nous obtenons des résultats pour le moins étonnants : une participante haute en DCG ira moins loin dans la conversation harcelante avec une femme non traditionnelle qu'avec une femme traditionnelle. Ce résultat n'est pas en accord avec la littérature (messages > 2 et > 6).

L'effet de la condition traditionnelle ou non de la femme sur l'intervention du témoin n'a pas interagi de façon significative et n'a pas montré d'effets principaux en fonction de la dimension d'intimité hétérosexuelle.

D'autres résultats ont été mis en avant : les participants vont plus loin dans le harcèlement sexuel quand ils ont tendance à juger un visage en moyenne comme étant plus élevé en compétence (messages > 2) et ils stoppent plus rapidement la conversation harcelante quand ils adhèrent au sexisme hostile (messages > 6).

5.2 Discussion spécifique des résultats

Le fait d'avoir divisé les analyses en deux conditions (stopper la conversation après le deuxième ou le sixième message) a un intérêt appréciable. Cela nous a permis de classer deux types d'observations : les témoins de la situation de harcèlement sexuel qui estimaient la nécessité d'une intervention rapide, (mess >2), et ceux pour qui cette intervention n'était pas pressante (mess > 6).

Les participants ont tendance à stopper plus rapidement la conversation harcelante quand ils considèrent que les femmes doivent être protégées par les hommes (mess >6). Un témoin haut en protection paternaliste décidera d'intervenir plus tardivement dans la conversation harcelante auprès d'une femme non traditionnelle que d'une femme traditionnelle (mess >2 et >6)

Identiquement à la littérature, nos résultats nous indiquent qu'un témoin haut en protection paternaliste (qui adhère hautement à l'idée que les hommes sont des protecteurs et des sauveurs des femmes) protège la femme traditionnelle (Sarlet et Dardenne 2012). Cette femme (ici institutrice maternelle), aimable, adopte des comportements en accord avec la conception communale de la femme, chaleureuse, sympathique, prude, etc. (Valois 1965). L'émotion qu'elle suscite est la pitié, provoquant l'envie de lui venir en aide (Cuddy, Fiske et Glick 2007). C'est lié à des stéréotypes paternalistes. Pour les témoins hauts en PP, cette femme est vue comme une victime, elle ne mérite pas ce qui lui arrive. Le sexisme positif gratifie les femmes qui honorent les rôles traditionnels liés au sexe (Sarlet & Dardenne 2012). Cependant, il n'en est pas de même pour la femme non traditionnelle. Lorsque celle-ci a dépassé son statut traditionnel de femme (ici une vendeuse dans un sex-shop), elle a des comportements contraires à la conception communale de la femme. Elle apparaît donc comme indépendante, désobéissante, « dévergondée », etc. (Aebischer 1985). Nous illustrons ici que le fait d'avoir le statut d'une femme non traditionnelle amènerait les témoins à la rendre responsable de son agression.

L'enquête 'Les français et les représentations sur le viol' de IPSOS (2015) déclare que 14 % des participants sont d'accord avec le fait que les femmes sont en partie responsables du viol lorsque celles-ci ont eu une attitude provocante en public (restaurant, boîte de nuit), 40 % déresponsabilisent le violeur. 9 % des participants pensent que les femmes se promenant

dans la rue dans des tenues très sexy (jupe très courte, décolleté, etc.) sont responsables de leur viol (27 % déresponsabilisent le violeur).

Nous avons vu précédemment qu'une plus grande acceptation du mythe du viol peut être associée à une moindre probabilité d'intervention. Une personne plus haute en sexisme bienveillant jugera plus négativement une victime de viol notamment s'il s'agit d'une femme non traditionnelle (Dardenne, Huart et Silvestre 2018).

Dans notre étude, nous pouvons imaginer que les témoins feraient une association avec le métier de la femme non traditionnelle (penser que c'est une fille peut-être plus libérée, qu'elle est habillée de manière plus osée par exemple). En raison de son physique et de son comportement (non traditionnel), il ne faudrait pas s'étonner qu'elle se fasse harceler, surtout si elle fréquente les sites de rencontres. Aux yeux des participants hauts en PP, cette femme non traditionnelle devient responsable de son harcèlement.

Les participants ont tendance à stopper plus rapidement la conversation harcelante quand ils attribuent des traits et des rôles différents en fonction du genre (mess > 2)

Comme vu précédemment, les femmes sont présentées comme étant les seules à avoir des traits de sociabilité et les hommes les seuls à avoir des traits de compétence. Le sexisme bienveillant valorise la conception communale des femmes (Sarlet et Dardenne 2012). L'on s'attend donc à ce qu'une personne haute en DCG stoppe plus rapidement la conversation harcelante.

Cependant, nous nous apercevons que lorsque nous faisons intervenir la condition de la femme, les résultats sont assez différents de ceux auxquels nous pouvions nous attendre. Nous nous attendions à ce qu'un témoin haut en DCG intervienne plus rapidement dans la conversation harcelante auprès d'une femme traditionnelle que d'une femme non traditionnelle. Même logique que pour la protection paternaliste. Le sexisme positif gratifie les femmes qui honorent les rôles traditionnels liés au sexe (Sarlet & Dardenne 2012). Mais il s'avère que nos résultats ne correspondent pas à notre hypothèse.

Il n'y a pas d'effet entre l'intervention du témoin et la dimension de DCG lorsque la victime est une femme traditionnelle (mess > 2). (Il y a une légère relation positive pour les mess > 6). Cependant lorsque la victime est une femme non traditionnelle (mess > 2 ou > 6), il y a un effet entre l'intervention du témoin et la dimension de DCG.

Une participante haute en différenciation complémentaire de genre décidera d'intervenir plus rapidement dans la conversation harcelante auprès d'une femme non traditionnelle que d'une femme traditionnelle (mess >2 et >6)

Précédemment, nous avons pu observer que cet effet n'était présent que pour les participants de sexe féminin. Nous émettons l'hypothèse que, en général, les femmes sont plus sociables que les hommes (norme descriptive). Cela peut se transformer en norme injonctive : je suis une femme donc je dois être sociable (Bourguignon et al. 2018). Nous pouvons alors expliquer que ce sont les participantes femmes qui sont intervenues plus rapidement auprès d'une femme. Mais pourquoi auprès d'une non traditionnelle ? Par le métier présenté (vendeuse dans un sex-shop), la participante reconnaîtrait la victime comme une femme non traditionnelle, et peut-être comme une féministe par exemple. La participante haute en DCG pourrait se dire que les féministes sont assez sensibles aux situations de harcèlement et qu'elles le tolèrent moins que la population générale. La participante mettrait son seuil de tolérance au harcèlement au niveau de ce qu'elle estime être celui de la victime. La participante reconnaîtrait plus rapidement qu'il s'agit de harcèlement et interviendrait plus rapidement.

Les participants vont plus loin dans le harcèlement sexuel quand ils ont tendance à juger un visage en moyenne comme étant plus élevé en compétence (messages > 2)

Pour Dardenne, Huart & Silvestre (2018), un visage perçu comme compétent sera alors perçu comme peu chaleureux (phénomène de compensation). La combinaison des deux dimensions fondamentales des perceptions sociales (compétence haute et chaleur basse) donne lieu à un type d'émotion, l'envie, et à un comportement spécifique, la facilitation passive (coopération) (Cuddy, Fiske & Glick 2007). C'est-à-dire que les participants qui jugent les agresseurs comme compétents, mais peu chaleureux, ressentent de l'envie envers eux, et cela les pousse à un comportement de coopération avec l'agresseur. Les participants témoins du harcèlement sexuel vont alors plus loin dans les messages harcelants.

Les participants stoppent plus rapidement la conversation harcelante quand ils adhèrent au sexisme hostile (messages > 6)

Pour rappel, le sexisme hostile reprend les attitudes et comportements négatifs à l'encontre des femmes. Dans le pendant hostile de la différenciation complémentaire de genre, seuls les

hommes possèdent des traits de compétence. L'incompétence des femmes explique pourquoi elles doivent être dominées. Les sexistes hostiles dépeignent celles-ci comme des tentatrices qui se servent de leur séduction et du sexe pour manipuler et dominer les hommes (Sarlet et Dardenne 2012). Nous nous attendions donc à ce qu'un sexiste hostile aille plus loin dans la conversation harcelante. Ce résultat ne colle pas avec la littérature, nous amenons l'hypothèse qu'un tel résultat pourrait être dû à la présence d'un biais, la désirabilité sociale. Nous pourrions imaginer que les participants hauts en sexisme hostile reconnaîtraient plus vite le harcèlement que les autres de par leurs attitudes et comportements négatifs envers les femmes. D'après Sarlet et Dardenne (2012), dans notre société, les formes directes du sexisme ne sont plus vraiment acceptées, les sexistes hostiles savent pertinemment que le harcèlement n'est pas bien vu par les autres. Ils deviendraient alors surprotecteurs envers les femmes.

5.3 Limites et biais potentiels

5.3.1 Le paradigme de harcèlement en ligne

Pour Wolak, Mitchell & Finkelhor (2007), le harcèlement en ligne permet bien les agressions verbales sous forme d'intimidation (menaces, rumeurs, ragots). Cependant, il ne permet pas des actes de violence physique et donc peut être perçu comme moins inquiétant (les harceleurs ne peuvent pas intimider les victimes par leur physique, taille, voix, etc.). Il est d'ailleurs plutôt aisé pour la victime de bloquer ou d'ignorer son agresseur. Dans l'expérience de Wolak, Mitchell & Finkelhor (2007), la plupart des incidents de harcèlement en ligne n'étaient pas ressentis comme pénibles pour les victimes, c'est-à-dire qu'ils ne considéraient pas vraiment l'expérience comme nuisible ou grave. Le harcèlement est donc vécu et perçu différemment quand il est en direct ou en ligne, pour les victimes, mais également pour les témoins. Le paradigme de harcèlement en ligne ne correspond pas tout à fait à la réalité de l'espace public. En dehors du virtuel, la victime se retrouve face à son harceleur, elle peut être agressée verbalement, mais physiquement également. Une personne témoin de la scène peut décider d'intervenir et d'aider la victime. Dans un monde virtuel, il est difficile d'agir pour un témoin (il n'a pas accès à la conversation des autres).

Dans ce paradigme, nous avons décidé de ne pas faire répondre la victime. Les conversations comportaient seulement des questions que le harceleur posait à la victime. Nous ne voulions pas que le témoin se dise : la victime répond, ce qui signifie qu'elle est d'accord de

communiquer, et que donc il ne s'agissait pas de harcèlement. Dans une prochaine étude, il serait intéressant d'améliorer ce paradigme. Rendre plus réaliste le harcèlement entre l'agresseur et la victime (conversation dans laquelle la femme répond), nous pourrions par exemple considérer plusieurs stades de harcèlement. La conversation serait neutre jusqu'à ce que l'agresseur insiste ou tienne des propos déplacés auprès de la victime.

5.3.2 Le visage féminin

Nous avons décidé d'utiliser un seul visage féminin pour une raison de facilité statistique. Cependant, ce choix a biaisé notre étude. Il n'est pas possible de généraliser à toutes les femmes de type caucasien les résultats obtenus. Le fait que le seul visage ait été jugé haut en compétence et haut en chaleur a certainement eu un effet sur les résultats. Dans une prochaine étude, l'idéal serait de faire varier le visage féminin comme le masculin.

5.3.3 Condition de la femme

Avec le recul, nous pouvons nous demander si le simple fait de considérer une femme comme institutrice maternelle (liée aux réseaux sociaux) et une femme travaillant dans un sex-shop (liée aux sites de rencontre) faisait de la première une femme traditionnelle et de la seconde, une non traditionnelle. Cela a probablement créé des biais, peut-être aurions-nous dû faire un petit texte descriptif pour chacune afin de bien ancrer le concept de traditionnalité de la femme. En nous appuyant sur le stéréotype content model (Fiske et al. 2002), nous aurions pu présenter la femme traditionnelle comme une femme au foyer, s'occupant des enfants, prônant les valeurs morales, etc. et la femme non traditionnelle comme une féministe, divorcée, sans enfant, etc.

5.3.4 Biais de sélection et d'échantillonnage

Certaines personnes n'ont pas eu accès au questionnaire, soit parce qu'elles ne bénéficiaient pas d'internet, ou parce qu'elles n'avaient pas ou ne savaient pas utiliser un ordinateur ou encore parce qu'elles parlaient une langue étrangère.

5.3.5 Biais de désirabilité sociale

Les participants ont été recrutés sur les réseaux sociaux et par e-mails. Certains d'entre eux connaissaient l'expérimentateur. Dans ce cas, même si les données étaient présentées comme anonymes, il existe peut-être un biais. Pour être apprécié, le participant aurait eu des comportements et pensées en accord avec ce qu'il pensait devoir faire ou penser.

6 Conclusion

Afin de tenter de répondre à la question de recherche, à savoir « Quel est le rôle du sexisme bienveillant sur l'intervention des témoins lors d'une situation de harcèlement sexuel ? », nous avons créé un paradigme de laboratoire simulant une situation de harcèlement sexuel dans laquelle le participant pouvait décider d'intervenir virtuellement auprès de la victime.

L'intervention de témoins pour diminuer ou prévenir le harcèlement est un sujet inexploré. (Bowes-Sperry & O'Leary-Kelly 2005). Il était par conséquent très intéressant, dans cette étude, de pouvoir mesurer le comportement réel des témoins et non pas simplement leur intention comportementale. La littérature et nos résultats nous rapportent que le sexisme bienveillant n'est pas inoffensif, il n'est peut-être pas reconnu comme du sexisme, mais les femmes le perçoivent comme aussi désagréable. Il maintient les inégalités sociales entre les genres et a une influence négative sur les comportements d'accusation et de blâme dans les situations de viol lorsque la femme a dépassé son statut traditionnel de femme (Sarlet et Dardenne 2012).

La non-intervention de témoins peut donner lieu à un environnement favorisant le harcèlement sexuel (Bowes-Sperry & O'Leary-Kelly 2005). Ceux-ci ont par conséquent un rôle clé à jouer dans la prévention de la violence ainsi que sur les inégalités des sexes (Powell 2014). Les programmes de prévention qui ciblent les témoins sont très prometteurs (Parrott et al. 2012), les études futures doivent avancer dans cette direction et se focaliser plus en détail sur les facteurs qui empêchent ou facilitent l'intervention des spectateurs (Brown et al. 2017). Notre recherche, en dehors des Etats-Unis, développe de la documentation dans ce domaine de façon à améliorer les programmes d'intervention auprès des témoins.

7 Références bibliographiques

Articles de journaux

Croquet, P 2018, '#MeToo, du phénomène viral au « mouvement social féminin du XXI^e siècle', *Le monde*, 14 octobre, consulté le 10 juin 2019, <www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/14/metoo-du-phenomene-viral-au-mouvement-social-feminin-du-xxie-siecle_5369189_4408996.html>.

Documents non publiés ou à diffusion limitée

Collège de Candolle, Collège Calvin 2018-2019, OC psychologie, L'effet du témoin, diaporama, Genève, Suisse, consulté le 3 août 2019, <https://edu.ge.ch/decandolle/sites/localhost.decandolle/files/oc_psy_1_effet_temoi_0.pdf>.

Livres

Aebischer, V 1985, *Les femmes et le langage : Représentations sociales d'une différence*, Presses Universitaires de France, Sociologie d'aujourd'hui, consulté le 7 juillet 2019, <<https://www.cairn.info/les-femmes-et-le-langage--9782130388647.htm>>.

Bourguignon, D, Faniko, K, Guimond, S et Sarrasin, O 2018, *Psychologie de la discrimination et des préjugés : de la théorie à la pratique*, de Boeck Supérieur Louvain-la-Neuve, consulté le 20 février 2019, <https://books.google.fr/books?id=NixNDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbg_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false>.

Dardenne, B, Huart, J et Silvestre, A 2018, 'Sexisme positif : bienveillance et chaleur', dans Bourguignon, D, Faniko, K, Guimond, S et Sarrasin, O 2018 *Psychologie de la discrimination et des préjugés : de la théorie à la pratique*, de Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, consulté le 20 février 2019, <<http://hdl.handle.net/2268/223749>>.

Festinger, L 1957, *A theory of cognitive dissonance*, Stanford University Press, Stanford, California, viewed 15 july 2019, <https://books.google.fr/books?id=voeQ-8CASacC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbg_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false>.

Vera Gray, F 2016, *Men ' s Intrusion, Women's Embodiment : a critical analysis of street harassment*, Routledge, New York, viewed 10 july 2018, <<https://www.taylorfrancis.com/books/9781317360117>>.

Page web

Institut pour l'égalité des femmes et des hommes 2015, *Sexisme*, Bruxelles, consulté le 1 juin 2019, <<https://igvm-iefh.belgium.be/fr/recherches/sexisme>>.

StatBel 2017, *Ecart salarial*, Service Public Fédéral Belge, consulté le 5 juin 2019, <<https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/salaires-et-cout-de-la-main-doeuvre/ecart-salarial#news>>.

Gouvernement de la République française 2015, *Harcèlement sexiste et violences sexuelles dans les transports : campagne nationale de sensibilisation*, Dossier de presse 9 novembre 2015, Paris, France, consulté le 10 août 2019, <<https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/wp-content/uploads/2015/11/Dossier-de-presse-Harce-lement-sexiste-et-violences-sexuelles-dans-les-transports-campagne-nationale-de-sensibilisation.pdf>>.

Périodiques scientifiques

Bowes-Sperry, L & O'Leary-Kelly, AM 2005, 'To act or not to act : the dilemma faced by sexual harassment observers', *The academy of management Review*, vol. 30, no. 2, pp. 288-306, viewed 6 february 2019, <<https://www.jstor.org/stable/20159120>>.

Brown, S, Holdsworth, E, Howat, D & Labhardt, D 2017, 'You see but you do not observe : A review of bystander intervention and sexual assault on university campuses', *Aggression and Violent Behavior*, Elsevier, vol. 35, pp. 13–25, viewed 20 june 2018, <<http://dx.doi.org/10.1016/j.avb.2017.05.005>>.

Cadinu, M, Galdi, S & Maass, A 2017, 'Defending the Victim of Sexual Harassment : The Influence of Civil Courage and Media Exposure ', *Psychology of Women Quarterly*, vol. 41, no. 3, pp. 338– 351, viewed 2 july 2018, <<https://doi.org/10.1177/0361684317709770>>.

Cuddy, AJC, Fiske, ST & Glick, P 2007, 'The BIAS Map: Behaviors From Intergroup Affect and Stereotypes', *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 92, no. 4, pp. 631–648, viewed 10 june 2019, <<https://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.92.4.631>>.

Dardenne, B, Delacollette, N, Grégoire, C et Lecocq, D 2006, 'Structure latente et validation de la version française de l'Ambivalent Sexism Inventory : l'échelle de sexisme ambivalent', *L'année psychologique*, vol. 106, no. 2, pp. 235-263, consulté le 30 février 2019, <https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_2006_num_106_2_30915>.

Dardenne, B, Dumont, M & Bollier, T 2007, 'Insidious dangers of benevolent sexism : Consequences for women's performance', *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 93, no. 5, pp. 764–779 viewed 25 may 2019, <<https://doi.org/10.1037/0022-3514.93.5.764>>.

- Darley, JM & Latané, B 1968, 'Bystander intervention in emergencies : diffusion of responsibility', *Journal of personality and social psychology*, vol. 8, no. 4, pp. 377–383, viewed 28 june 2018, <<https://pdfs.semanticscholar.org/432a/51ae6e67a9c7fdb7b97c4917da96bb3140cf.pdf>>.
- Delacollette, N, Dardenne, B et Dumont, M 2010, 'Stéréotypes prescriptifs et avantages des groupes dominants', *L'Année psychologique*, vol. 110, no. 1, pp. 127-156, consulté le 10 juillet 2019, < <https://doi.org/10.4074/S0003503310001053>>.
- Fileborn, B & Vera Gray, F 2017, 'I Want to be Able to Walk the Street Without Fear : Transforming Justice for Street Harassment', *Feminist Legal Studies*, Springer Netherlands, vol. 25, no. 2, pp. 203–227, viewed 5 july 2018 < <https://doi.org/10.1007/s10691-017-9350-3>>.
- Fiske, ST, Cuddy, AJC, Glick, P & Xu, J 2002, 'A Model of (Often Mixed) Stereotype Content : Competence and Warmth Respectively Follow From Perceived Status and Competition', *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 82, no. 6, pp. 878–902, viewed 10 may 2019, < <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.82.6.878>>.
- Glick, P & Fiske, S 1996, 'The Ambivalent Sexism Inventory : Differentiating Hostile and Benevolent Sexism', *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 70, no. 3, pp. 491-512, viewed 25 february 2019, <https://www.researchgate.net/publication/232548173_The_Ambivalent_Sexism_Inventory_Differentiating_Hostile_and_Benevolent_Sexism>.
- Herrera, MdC, Herrera, A & Expósito, F 2017, 'To confront versus not to confront: Women's perception of sexual harassment', *The European Journal of Psychology Applied to Legal Context*, viewed 3 july 2019, < <http://dx.doi.org/10.1016/j.ejpal.2017.04.002>>.
- Judd, CM, Garcia-Marques, T, & Yzerbyt VY 2019, 'The complexity of relations between dimensions of social perception : Decomposing bivariate associations with crossed random factors', *Journal of Experimental Social Psychology*, vol. 82, pp. 200-207, viewed 9 may 2019, < <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2019.01.008>>.
- Kassin, SM 2017, 'The Killing of Kitty Genovese : What Else Does This Case Tell Us ?', *Perspectives on Psychological Science*, vol. 12, no. 3, pp. 374–381, viewed 9 mars 2019, < <https://doi.org/10.1177%2F1745691616679465>>.
- Kissling, EA 1991, 'Street Harassment : The Language of Sexual Terrorism', *Discourse and Society*, vol. 2, no. 4, pp. 451–460, viewed 15 july 2018, <<https://doi.org/10.1177%2F0957926591002004006>>.
- McMahon, S, Palmer, JE, Banyard, V, Murphy, M, & Gidycz, CA 2017, 'Measuring Bystander Behavior in the Context of Sexual Violence Prevention : Lessons Learned and New Directions', *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 32, no. 16, pp. 2396–2418 viewed 10 may 2019, < <https://doi.org/10.1177%2F0886260515591979>>.

- Parrott, DJ, Tharp, AT, Swartout, KM, Miller, CA, Hall, GCN & George, WH 2012, 'Validity for an integrated laboratory analogue of sexual aggression and bystander intervention', *Aggressive Behavior*, vol. 38, no. 4, pp. 309-321, viewed 28 march 2019, <<https://doi.org/10.1002/ab.21429>>.
- Sarlet, M et Dardenne, B 2012, 'Le sexisme bienveillant comme processus de maintien des inégalités sociales entre les genres', *L'année psychologique*, vol. 112, pp. 435-463, consulté le 20 février 2019, <<http://hdl.handle.net/2268/129460>>.
- Sutherland, CA, Oldmeadow, JA & Young, AW 2016, 'Integrating social and facial models of person perception : Converging and diverging dimensions', *Cognition*, vol. 157, pp. 257-267, viewed 30 july 2019, <<https://doi.org/10.1016/j.cognition.2016.09.006>>.
- Valois, J 1965, 'Famille traditionnelle et famille moderne, réalités de notre société', *Les Cahiers de droit*, vol. 7, no. 2, pp. 149-154, consulté le 20 juillet 2019, <<https://doi.org/10.7202/1004223ar>>.
- Williams, MJ, Gruenfeld, DH & Guillory, LE 2017, 'Sexual aggression when power is new : Effects of acute high power on chronically low-power individuals', *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 112, no. 2, pp. 201-223, viewed 4 may 2019, <<http://dx.doi.org/10.1037/pspi0000068>>.
- Wolak, J, Mitchell, KJ & Finkelhor, D 2007, 'Does online harassment constitute bullying? An exploration of online harassment by known peers and online-only contacts' *Journal of adolescent health*, vol.41, no. 6, pp. 51-58, viewed 16 july 2019, <[https://www.jahonline.org/article/S1054-139X\(07\)00363-1/pdf](https://www.jahonline.org/article/S1054-139X(07)00363-1/pdf)>.

Rapports

- Alessandrin, A, Franquet, LC et Dagorn, J 2016, *Femmes et déplacements*, Bordeaux, consulté le 1 juin 2018, <<https://entreleslignesentrelesmots.files.wordpress.com/2017/02/femmes-et-deplacements.pdf>>.
- SDFE Service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes 2018, *Vers l'égalité entre les femmes et les hommes*, DGCS et SDFE, Paris, France, consulté le 3 avril 2019, <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/wp-content/uploads/2018/09/29474-DICOM-CC-2018-essentiel_BD.pdf>.
- Fileborn, B 2013, *Conceptual understandings and prevalence of sexual harassment and street harassment*, Australian centre for the study of sexual assault, Melbourne, viewed 10 june 2018, <<https://aifs.gov.au/sites/default/files/publication-documents/rs6.pdf>>.
- FRA Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne 2014, *Violence à l'égard des femmes : une enquête à l'échelle de l'UE : Les résultats en bref*, Luxembourg, consulté le 3 juin 2018, <https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra-2014-vaw-survey-factsheet_fr.pdf>.

HCE Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes 2018, *Contribution relative à la verbalisation du harcèlement dit 'de rue'*, Paris, consulté le 3 juin 2018, <http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_contribution_relative_a_la_verbalisation_hdr_20180319-2.pdf>.

IEFH Institut pour l'égalité des femmes et des hommes 2014, *Mesure d'attitudes en matière de sexisme, d'homophobie et de transphobie, Beyond the box, Rapport de synthèse*, Anvers, Bruxelles, consulté le 10 juin 2019, <<https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/downloads/BB%20Synthese%20FR.pdf>>.

IEFH Institut pour l'égalité des femmes et des hommes et le SPF Emploi, Travail et Concertation sociale 2017, *Communiqué de presse, Ecart salarial en Belgique : État des lieux*, Buxelles, Belgique, consulté le 6 avril 2019, <https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/downloads/cp_rapport_ecart_salarial_2017-27.06.2017_0.pdf>.

Ipsos 2015, *Les Français et les représentations sur le viol, Mémoire traumatique et victimologie*, France, consulté le 6 août 2019 <<https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/campagne2016/2016-Resultats-Enquete-Ipsos-Les-Francais-et-les-representations-sur-le-viol.pdf>>.

JUMP Promoting gender equality, advancing the economy 2016, *Sexisme, bientôt fini ?* Brussels, Paris, consulté le 6 juin 2018, <https://jump.eu.com/wp-content/uploads/2016/11/Full_Report-Sexisme-French_Englishweb.pdf>.

Organisation mondiale de la santé 1986, *Promotion de la Santé, Charte d'Ottawa*, Europe, consulté le 22 juillet 2019, <http://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0003/129675/Ottawa_Charter_F.pdf>.

Powell, A 2014, *Bystander approaches : Responding to and preventing men's sexual violence against women*, Australian centre for the study of sexual assault, Melbourne, viewed 10 June 2018, <<https://aifs.gov.au/sites/default/files/publication-documents/acssa-issues17.pdf>>.

Textes législatifs

22 MAI 2014. - *Loi tendant à lutter contre le sexisme dans l'espace public et modifiant la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes afin de pénaliser l'acte de discrimination* 2014 (Service Public Fédéral Belge)

Gouvernement de la République française 2018, Comité interministériel aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes, dossier de presse 8 mars 2018, consulté le 15 juillet 2019, <https://www.gouvernement.fr/sites/default/files/contenu/piece-jointe/2018/03/dp_comite_interministeriel_egalite_-_08.03.2018.pdf>.

Conseil de l'Europe 2019, Recommandation CM/Rec(2019)1 Prévention et lutte contre le sexisme, consulté le 2 août 2019, <<https://rm.coe.int/prems-055619-fra-2543-cmrec-2019-1-web-a5/168093e08d>>.

8 Annexes

Annexe 1 : Demande d'avis au collège des enseignants

**Demande d'avis au Comité d'Éthique dans le cadre des mémoires des étudiants
du Master en Sciences de la Santé publique
(Version finale acceptée par le Comité d'Éthique en date du 06 octobre 2016)**

Ce formulaire de demande d'avis doit être complété et envoyé par courriel à mssp@uliege.be.
Si l'avis d'un Comité d'Éthique a déjà été obtenu concernant le projet de recherche, merci de joindre l'avis reçu au présent formulaire.

1. Étudiant (prénom, nom, adresse courriel) : Laura Bayers, laura.bayers@student.uliege.be

2. Finalité spécialisée : Promotion de la Santé **3. Année académique** : 2018-2019

4. Titre du mémoire :

Harcèlement sexuel et intervention de témoins : le rôle du sexisme bienveillant

5. Promoteur(s) (titre, prénom, nom, fonction, adresse courriel, institution) :

Benoit Dardenne Professeur et Docteur en psychologie à l'Université de Liège et responsable du service de psychologie sociale.

Département de psychologie, Université de Liège, Quartier Agora, Place des orateurs 2, 4000 Liège. b.dardenne@uliege.be

6. Résumé de l'étude

a. Objectifs

Nous désirons mesurer le comportement de témoins lors d'un épisode de harcèlement sexuel en fonction des caractéristiques des intervenants (cible, harceleur, témoins) via la perception de leur visage, de l'acte en question et du contexte social dans lequel se déroule cet épisode.

Ce projet englobe plusieurs mémorants (santé publique et psychologie) où chacun étudiera une variable différente, mais avec un paradigme commun. Pour ma part, je m'intéresserai au lien entre sexisme bienveillant et l'intervention du témoin.

b. Protocole de recherche (design, sujets, instruments,...) (+/- 500 mots)

Nous utiliserons une version simplifiée du paradigme de Parrot et al. Le participant masculin aura l'occasion **d'empêcher ou pas un acte de harcèlement** (ou commentaire) d'un prétendu autre participant envers une prétendue participante (par ex, soumettre des commentaires virtuels de la part d'un homme envers une femme avec du contenu sexuel explicite).

Étape 1 : Formulaire d'information et formulaire de consentement n°1

Question sur le participant (Âge, étude, sexe...)

Étape 2 : Questions sur les visages (formation d'impression)

Étape 3 : PowerPoint où le participant décide de stopper ou non un acte de harcèlement. Il y aura différents visages d'hommes.

Étape 4 : Débriefing oral (RGPD), formulaire de consentement n°2

7. Afin de justifier si l'avis du Comité d'Ethique est requis ou non, merci de répondre par oui ou par non aux questions suivantes :

1. L'étude est-elle destinée à être publiée ? peut-être
2. L'étude est-elle interventionnelle chez des patients (va-t-on tester l'effet d'une modification de prise en charge ou de traitement dans le futur) ? non
3. L'étude comporte-t-elle une enquête sur des aspects délicats de la vie privée, quelles que soient les personnes interviewées (sexualité, maladie mentale, maladies génétiques, etc...) ? non
4. L'étude comporte-t-elle des interviews de mineurs qui sont potentiellement perturbantes ? non
5. Y a-t-il enquête sur la qualité de vie ou la compliance au traitement de patients traités pour une pathologie spécifique ? non
6. Y a-t-il enquête auprès de patients fragiles (malades ayant des troubles cognitifs, malades en phase terminale, patients déficients mentaux,...) ? non
7. S'agit-il uniquement de questionnaires adressés à des professionnels de santé sur leur pratique professionnelle, sans caractère délicat (exemples de caractère délicat : antécédents de burn-out, conflits professionnels graves, assuétudes, etc...) ? non
8. S'agit-il exclusivement d'une enquête sur l'organisation matérielle des soins (organisation d'hôpitaux ou de maisons de repos, trajets de soins, gestion de stocks, gestion des flux de patients, comptabilisation de journées d'hospitalisation, coût des soins,...) ? non


9. S'agit-il d'enquêtes auprès de personnes non sélectionnées (enquêtes de rue, etc.) sur des habitudes sportives, alimentaires sans caractère intrusif ? non
10. S'agit-il d'une validation de questionnaire (où l'objet de l'étude est le questionnaire) ? non

Si les réponses aux questions 1 à 6 comportent au minimum un « oui », il apparaît probablement que votre étude devra être soumise pour avis au Comité d'Éthique.

Si les réponses aux questions 7 à 10 comportent au minimum un « oui », il apparaît probablement que votre étude ne devra pas être soumise pour avis au Comité d'Éthique.

En fonction de l'analyse du présent document, le Collège des Enseignants du Master en Sciences de la Santé publique vous informera de la nécessité ou non de déposer le protocole complet de l'étude à un Comité d'Éthique, soit le Comité d'Éthique du lieu où la recherche est effectuée soit, à défaut, le Comité d'Éthique Hospitalo-facultaire de Liège.

Le promoteur sollicite l'avis du Comité d'Éthique, car :

-  ☐ cette étude rentre dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine.
- ☐ cette étude est susceptible de rentrer dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine, car elle concerne des patients. Le Promoteur attend dès lors l'avis du CE sur l'applicabilité ou non de la loi.
- ☐ cette étude ne rentre pas dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine, mais un avis du CE est nécessaire en vue d'une publication.

Date : _____ Nom et signature du promoteur : _____

Laura Bayers


Fait le 13/02/2019 à Liège

Benoît Dardenne



Annexe 2 : Réponses des comités d'éthique

Réponse du comité d'éthique de la faculté Psychologie, Logopédie et Science de l'Éducation



Faculté de Psychologie, Logopédie et des Sciences de l'Éducation
Comité d'éthique
PRESIDENTE : Fabienne COLLETTE
SECRETAIRE : Annick COMBLAIN

Avis du comité d'éthique sur un projet de recherche déposé à la faculté

Monsieur Dardenne,

La demande d'amendement 1819-13 datée du 10/10/2018 et concernant le projet de recherche intitulé: "*Perception des visages et formation d'impression* "

Référence du dossier (à rappeler dans toute communication) : 1718-57

a reçu un avis favorable par le comité d'éthique de la FPLSE.

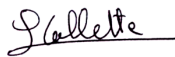
Rappels :

- Les objectifs réels d'une recherche ne peuvent être dissimulés aux participants que dans le respect le plus strict du code APA. Conformément à ce code, les psychologues ne peuvent réaliser d'études où les participants sont trompés sauf s'ils estiment que l'utilisation d'une « tromperie » est justifiée d'un point de vue scientifique et qu'il n'existe pas d'alternative. Par ailleurs, les psychologues ne peuvent tromper les participants s'ils pensent que la tromperie peut être nuisible aux plans physique ou émotionnel. Enfin, les psychologues doivent informer le plus vite possible les participants qu'ils ont été trompés, de préférence dès la fin de la passation et en tout cas avant la fin du recueil total des données ; les participants peuvent, s'ils le désirent, demander que les données qui les concernent ne soient pas incluses dans le total des données de la recherche.
- La participation des sujets à une recherche ne peut débuter qu'après que :
 - le chercheur a reçu le formulaire de consentement éclairé signé des participants.


En vous souhaitant beaucoup de succès dans votre recherche, je vous prie d'agréer l'expression de nos sentiments distingués

Date : 26/10/2018

Signature de la présidente du comité


Fabienne COLLETTE

Réponse du comité d'éthique de la faculté de Médecine, Science de la Santé publique



RE: Demande d'avis au Comité d'Ethique dans le cadre des mémoires 14 Février 2019 12:18
des étudiants du Master en Sciences de la Santé publique

Expéditeur : Master en Sciences de la Santé publique

À : laura bayers

Bonjour,

Votre dossier est en ordre en ce qui concerne votre demande d'avis éthique au Collège des enseignants.

Bonne continuation dans votre projet de recherche.

Bien à vous,

Le Collège restreint des Enseignants

Annexe 3 : Exemple d'un questionnaire complet (1 des 20 listes)



L'objectif de la recherche pour laquelle nous sollicitons votre participation vise à étudier les différences interindividuelles dans des tâches cognitives diverses et est réalisée dans le cadre d'un mémoire en Science de la Santé publique à l'Université de Liège. Cette recherche est menée par Laura Bayers sous la supervision du professeur B. Dardenne (Unité de recherche en psychologie sociale à l'Université de Liège).

Votre participation à cette recherche est **volontaire**. Vous pouvez **choisir** de ne pas participer et si vous décidez de participer vous pouvez cesser de répondre aux questions à tout moment et fermer la fenêtre de votre navigateur sans aucun préjudice. Vous pouvez également choisir de ne pas répondre à certaines questions spécifiques.

Cette recherche implique de répondre à un **questionnaire en ligne** pendant une durée d'environ **20 minutes**. Le questionnaire est construit en trois parties, la première implique le jugement de quelques visages, le deuxième reflète des conversations entre différents hommes et une femme et enfin la dernière partie concerne une série d'affirmations concernant les hommes et les femmes et les relations qu'ils/elles peuvent entretenir dans notre société. Vos réponses seront **confidentielles** et nous ne collecterons pas d'information permettant de vous identifier, telle que votre nom, votre adresse e-mail ou votre adresse IP, qui pourrait permettre la localisation de votre ordinateur. Vos réponses seront transmises anonymement à une base de données. Votre participation implique que vous acceptiez que les renseignements recueillis soient utilisés anonymement à des fins de recherche. Les résultats de cette étude serviront à des fins scientifiques uniquement.

Vous disposez d'une série de droits relatifs à vos données personnelles (accès, rectification, suppression, opposition) que vous pouvez exercer en prenant contact avec le Délégué à la Protection des Données de l'institution dont les coordonnées se trouvent ci-dessous. Vous pouvez également lui adresser toute doléance concernant le traitement de vos données à caractère personnel. Les données à caractère personnel ne seront conservées que le temps utile à la réalisation de l'étude visée, c'est-à-dire environ six mois.

Les données codées issues de votre participation à cette recherche peuvent être transmises si utilisées dans le cadre d'une autre recherche en relation avec cette étude-ci, et elles seront éventuellement compilées dans des bases de données accessibles à la communauté scientifique. Les données que nous partageons ne seront pas identifiables et n'auront seulement qu'un numéro de code, de telle sorte que personne ne saura quelles données sont les vôtres. Les données issues de votre participation à cette recherche seront stockées pour une durée maximale de 15 ans.

Une fois l'étude réalisée, les données acquises seront codées et stockées pour traitement statistique. Dès ce moment, ces données codées ne pourront plus être retirées de la base de traitement. Si vous changez d'avis et retirez votre consentement à participer à cette étude, nous ne recueillons plus de données supplémentaires sur vous. Les données d'identification vous concernant seront détruites. Seules les données rendues anonymes pourront être conservées et traitées de façon statistique.

Les modalités pratiques de gestion, traitement, conservation et destruction de vos données respectent la loi définissant les droits du patient (loi du 22 août 2002), la loi du 7 mai 2004 relative aux études sur la personne humaine ainsi que le règlement général sur la protection des données (UE) 2016/679.

Une assurance a été souscrite au cas où vous subiriez un dommage lié à votre participation à cette recherche. Le promoteur assume, même sans faute, la responsabilité du dommage causé au participant (ou à ses ayants droit) et lié de manière directe ou indirecte à la participation à cette étude. Dans cette optique, le promoteur a souscrit un contrat d'assurance auprès d'Ethias, conformément à l'article 29 de la loi belge relative aux expérimentations sur la personne humaine (7 mai 2004)

Si vous souhaitez davantage d'information ou avez des questions concernant cette recherche, veuillez contacter l'étudiante responsable : Laura Bayers – Laura.Bayers@student.uliege.be Master en Science de la santé Publique. Cette recherche a reçu l'approbation du comité d'éthique de la faculté de psychologie, logopédie et des sciences de l'éducation de l'Université de Liège ainsi que de la faculté de Médecine de l'Université de Liège.

Pour toute question, demande d'exercice des droits ou plainte relative à la gestion de vos données à caractère personnel, vous pouvez vous adresser au délégué à la protection des données par e-mail (dpo@uliege) ou par courrier signé et daté adressé comme suit :

Monsieur le Délégué à la protection des données
Bât. B9 Cellule "GDPR",
Quartier Village 3,
Boulevard de Colonster 2,
4000 Liège, Belgique.

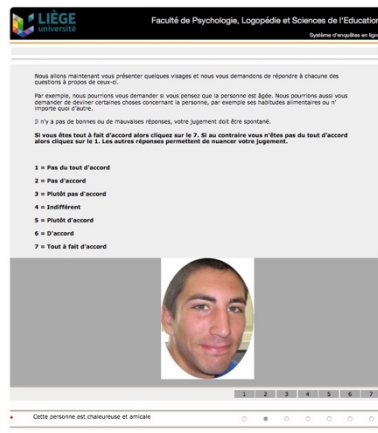
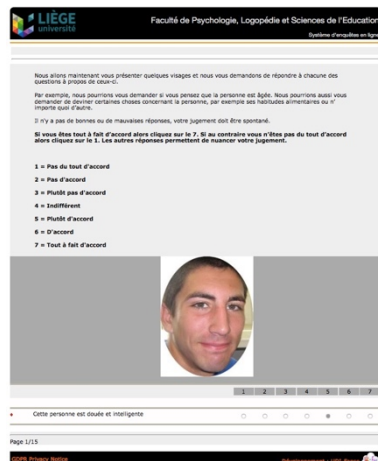
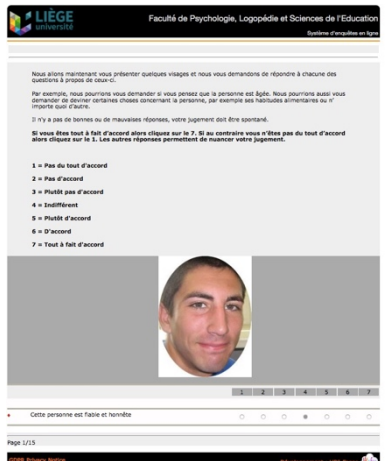
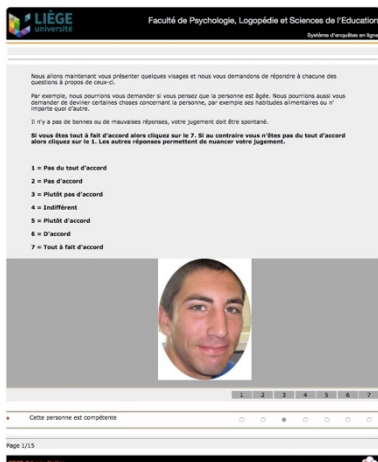
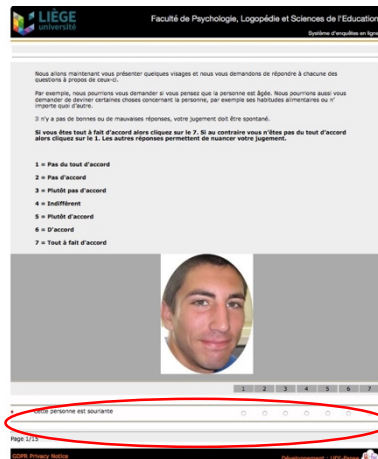
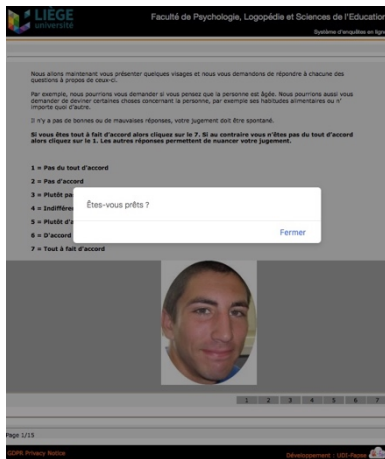
Pour participer à l'étude, veuillez cliquer sur le bouton « **Je participe** » ci-dessous. Cliquer sur ce bouton implique que :

- Vous avez lu et compris les informations reprises ci-dessus
- Vous consentez à la gestion et au traitement des données acquises telles que décrites ci-dessus
- Vous avez 18 ans ou plus.
- Vous donnez votre consentement libre et éclairé pour participer à cette recherche

Commencer...

Étape 1 : Jugements des visages

1



2

LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Système d'enquête en ligne

Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de donner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou si elle aime le chocolat.


Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord

Êtes-vous prêts ?

Fermer




LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Système d'enquête en ligne

Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de donner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou si elle aime le chocolat.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord



Cette personne est fiable et honnête

Page 2/15

LIÈGE Privacy Notice

Développement : UCL-Phylo



	1	2	3	4	5	6	7
Cette personne est chaleureuse et amicale	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est complaisante	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est talentueuse et efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est coopérative	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne exerce un contrôle sur les autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne possède du pouvoir	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est capable d'imposer ses vues	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est souriante	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est douée et intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

3

LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Système d'enquête en ligne

Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de donner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou si elle aime le chocolat.


Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord

Êtes-vous prêts ?

Fermer




LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Système d'enquête en ligne


Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de donner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou si elle aime le chocolat.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord



Cette personne exerce un contrôle sur les autres

Page 3/15

LIÈGE Privacy Notice

Développement : UCL-Phylo



	1	2	3	4	5	6	7
Cette personne est douée et intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est souriante	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est capable d'imposer ses vues	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est talentueuse et efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est complaisante	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est chaleureuse et amicale	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est coopérative	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est fiable et honnête	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne possède du pouvoir	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

4

LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Système d'enquête en ligne

Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de donner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou si elle aime le chocolat.


Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord

Êtes-vous prêts ?

Fermer




LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Système d'enquête en ligne


Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de donner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou si elle aime le chocolat.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord



Cette personne est complaisante

Page 4/15

LIÈGE Privacy Notice

Développement : UCL-Phylo



	1	2	3	4	5	6	7
Cette personne est fiable et honnête	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est coopérative	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est chaleureuse et amicale	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est souriante	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est capable d'imposer ses vues	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est talentueuse et efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est douée et intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne exerce un contrôle sur les autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne possède du pouvoir	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

5

LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Système d'enquête en ligne

Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de donner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou si elle aime le chocolat.


Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord

Êtes-vous prêts ?

Fermer




LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Système d'enquête en ligne


Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de donner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou si elle aime le chocolat.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord



Cette personne est complaisante

Page 5/15

LIÈGE Privacy Notice

Développement : UCL-Phylo



	1	2	3	4	5	6	7
Cette personne est douée et intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est souriante	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est capable d'imposer ses vues	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est talentueuse et efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est chaleureuse et amicale	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est coopérative	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est fiable et honnête	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne possède du pouvoir	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne exerce un contrôle sur les autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

6

LIEGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquête en ligne

Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

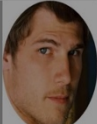
Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de deviner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou n'importe quoi d'autre.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1.

Êtes-vous prêts ?

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord



LIEGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquête en ligne

Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de deviner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou n'importe quoi d'autre.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord



Cette personne est souriante

Page 1/15

©2016 Privacy Notice

	1	2	3	4	5	6	7
Cette personne est chaleureuse et amicale	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est compétente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est talentueuse et efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est coopérative	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne exerce un contrôle sur les autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne possède du pouvoir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est capable d'imposer ses vues	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est douée et intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est fiable et honnête	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

7

LIEGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquête en ligne

Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.


Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de deviner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou n'importe quoi d'autre.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1.

Êtes-vous prêts ?

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord



LIEGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquête en ligne


Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de deviner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou n'importe quoi d'autre.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord
2 = Pas d'accord
3 = Plutôt pas d'accord
4 = Indifférent
5 = Plutôt d'accord
6 = D'accord
7 = Tout à fait d'accord



Cette personne est capable d'imposer ses vues

Page 1/15

©2016 Privacy Notice

	1	2	3	4	5	6	7
Cette personne est douée et intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est fiable et honnête	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne exerce un contrôle sur les autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne possède du pouvoir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est talentueuse et efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est souriante	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est coopérative	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est chaleureuse et amicale	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cette personne est compétente	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Zoom Texte

Nous allons maintenant vous présenter quelques visages et nous vous demandons de répondre à chacune des questions à propos de ceux-ci.

Par exemple, nous pourrions vous demander si vous pensez que la personne est âgée. Nous pourrions aussi vous demander de deviner certaines choses concernant la personne, par exemple ses habitudes alimentaires ou n'importe quoi d'autre.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, votre jugement doit être spontané.

Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 7. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 1. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

1 = Pas du tout d'accord

2 = Pas d'accord

3 = Plutôt pas d'accord

4 = Indifférent

5 = Plutôt d'accord

6 = D'accord

7 = Tout à fait d'accord

Étape 2 : Simulation d'une situation de harcèlement sexuel dont le participant est témoin

Conversation 1

LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquêtes en ligne

Voici Sophie, une institutrice de maternelle.
Vous allez découvrir différentes conversations entre Sophie et des hommes qui viennent de la contacter sur les réseaux sociaux. C'est leur première conversation.
Vous pouvez décider de stopper l'échange quand vous considérez que cela suffit.

Yves envoie des messages à Sophie

Salut ça va ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu études quoi ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu es célibataire ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Page 8/15
GDPR Privacy Notice Développement : UDI-Fapso

Conversation 2

LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquêtes en ligne

Voici Sophie, une institutrice de maternelle.
Vous allez découvrir différentes conversations entre Sophie et des hommes qui viennent de la contacter sur les réseaux sociaux. C'est leur première conversation.
Vous pouvez décider de stopper l'échange quand vous considérez que cela suffit.

Dorian envoie un message à Sophie

Ça te dirait de discuter ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu fais quoi en dehors des cours ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Ça te dirait qu'on fasse une sortie ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu fumes ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Page 9/15
GDPR Privacy Notice Développement : UDI-Fapso

Conversation 3

LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquêtes en ligne

Voici Sophie, une institutrice de maternelle.
Vous allez découvrir différentes conversations entre Sophie et des hommes qui viennent de la contacter sur les réseaux sociaux. C'est leur première conversation.
Vous pouvez décider de stopper l'échange quand vous considérez que cela suffit.

Sam envoie des messages à Sophie

Comment se passe ta journée ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu as le permis ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu fais du sport ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Page 10/15
GDPR Privacy Notice Développement : UDI-Fapso

Conversation 4

LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquêtes en ligne

Voici Sophie, une institutrice de maternelle.
Vous allez découvrir différentes conversations entre Sophie et des hommes qui viennent de la contacter sur les réseaux sociaux. C'est leur première conversation.
Vous pouvez décider de stopper l'échange quand vous considérez que cela suffit.

Antonin envoie des messages à Sophie

Tu es nouvelle dans le coin ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu aimes les festivals ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu es vite saoule ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Page 11/15
GDPR Privacy Notice Développement : UDI-Fapso

Conversation 5

LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquêtes en ligne

Voici Sophie, une institutrice de maternelle.
Vous allez découvrir différentes conversations entre Sophie et des hommes qui viennent de la contacter sur les réseaux sociaux. C'est leur première conversation.
Vous pouvez décider de stopper l'échange quand vous considérez que cela suffit.

Colin envoie des messages à Sophie

Tu viens d'où ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu as des frères et sœurs ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu es en couple ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu connais un bon resto dans le coin ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Page 13/15
GDPR Privacy Notice Développement : UDI-Fapso

Conversation 6

LIÈGE université Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquêtes en ligne

Voici Sophie, une institutrice de maternelle.
Vous allez découvrir différentes conversations entre Sophie et des hommes qui viennent de la contacter sur les réseaux sociaux. C'est leur première conversation.
Vous pouvez décider de stopper l'échange quand vous considérez que cela suffit.

Bryan envoie des messages à Sophie

Tu fais quoi dans la vie ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu vis toujours chez tes parents ?


☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Tu cherches du sérieux ?

☐ Je permets à Sophie de recevoir ce message
☐ Je stoppe l'échange

Page 12/15
GDPR Privacy Notice Développement : UDI-Fapso

Étape 3 : Mesure du sexisme ambivalent



Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquêtes en ligne

Vous trouverez, ci-après, une série d'affirmations concernant les hommes et les femmes et les relations qu'ils/elles peuvent entretenir dans notre société. Indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacun des énoncés en cliquant sur les boutons correspondants.


Si vous êtes tout à fait d'accord alors cliquez sur le 5. Si au contraire vous n'êtes pas du tout d'accord alors cliquez sur le 0. Les autres réponses permettent de nuancer votre jugement.

0 = Pas du tout d'accord
1 = Pas d'accord
2 = Plutôt pas d'accord
3 = Plutôt d'accord
4 = D'accord
5 = Tout à fait d'accord

	0	1	2	3	4	5
♦ Les féministes ont des demandes tout à fait exagérées concernant les hommes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Page 14/15						
GDPR Privacy Notice Développement : UDI-Fapse						
Les féministes veulent que les femmes aient plus de pouvoir que les hommes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
♦ La plupart des femmes interprètent des remarques ou des actes anodins comme étant sexistes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
♦ Quand une femme a réussi à faire en sorte qu'un homme s'engage envers elle, elle essaie souvent de le tenir en laisse.	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
En général, une femme n'apprécie pas à sa juste valeur ce qu'un homme fait pour elle.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
♦ Tout homme devrait avoir une femme qu'il adore.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
♦ Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à être plus cultivées et à avoir plus de bon-goût.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les femmes recherchent le pouvoir en ayant le contrôle sur les hommes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
♦ Les femmes exagèrent les problèmes qu'elles rencontrent au travail.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
♦ Quel que soit son niveau d'accomplissement, un homme n'est pas vraiment complet en tant que personne s'il n'est pas aimé d'une femme.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
♦ Les gens ne sont pas vraiment heureux dans leur vie s'ils ne sont pas engagés dans une relation avec une personne de l'autre sexe.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

▶ Les hommes sont "incomplets" sans les femmes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
♦ Les femmes sont trop rapidement offensées.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à faire preuve d'un plus grand sens moral.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Les femmes devraient être protégées et être aimées par les hommes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Lors d'une catastrophe, les femmes doivent être sauvées avant les hommes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
♦ Quand les femmes perdent une compétition honnête contre un homme, elles se plaignent pourtant d'être l'objet de discrimination.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Il y a beaucoup de femmes à qui cela plait d'exciter les hommes en semblant sexuellement intéressées pour ensuite refuser leurs avances.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Une femme parfaite doit être mise sur un piédestal par son compagnon.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ Sous l'apparence d'une politique d'égalité, beaucoup de femmes recherchent en fait des faveurs spéciales, comme un recrutement en entreprise qui les favorise.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
♦ Les hommes devraient subvenir financièrement aux besoins des femmes, quitte à sacrifier leur propre bien-être.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
▶ En général, une femme n'apprécie pas à sa juste valeur ce qu'un homme fait pour elle.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Étape 4 : Données Socio-démographiques




Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Système d'enquêtes en ligne

Veillez indiquer

♦ Votre âge	<input type="text"/>
♦ Votre sexe	<input type="button" value="homme"/>
♦ Votre activité professionnelle	<input type="button" value="travailleur"/>
♦ Votre état civil	<input type="button" value="célibataire"/>

Page 15/15

GDPR Privacy Notice
Développement : UDI-Fapse


Annexe 4 : Partie 1 Jugements des visages selon les trois dimensions

(Sutherland, Oldmeadow & Young 2016)

DOMINANCE
Cette personne possède du pouvoir Cette personne exerce un contrôle sur les autres Cette personne est capable d'imposer ses vues
CHALEUR
Cette personne est chaleureuse et amicale Cette personne est fiable et honnête Cette personne est coopérative
COMPÉTENCE
Cette personne est talentueuse et efficace Cette personne est compétente Cette personne est douée et intelligente Cette personne est souriante

Annexe 5 : Campagne anti-harcèlement dans les transports en commun



Gouvernement de la République française 2015, Harcèlement sexiste et violences sexuelles dans les transports : campagne nationale de sensibilisation

Annexe 6 : Questions posées par le harceleur à la victime

Conversation 1

N° question	Degré de harcèlement	
1	1	Salut, ça va ?
2	1	Tu étudies quoi ?
3	2	Tu es célibataire ?
4	1	Tu sors souvent ?
5	2	Tu me files ton numéro ?
6	3	C'est quoi ta taille de soutif ?
7	3	Tu as un beau cul, tu fais beaucoup de sport ?
8	2	Tu cherches quoi sur ce site ?
9	3	Quels sont tes fantasmes ?
10	2	C'est quoi ta plus longue relation ?
11	3	C'est quoi ta position préférée ?
12	3	Tu as déjà utilisé le kamasutra ?

Conversation 2

N° question	Degré de harcèlement	
1	1	Ça te dirait de discuter ?
2	1	Tu fais quoi en dehors des cours ?
3	2	Ça te dirait qu'on fasse une sortie ?
4	1	Tu fumes ?
5	2	Tu vis seule ?
6	3	Tu as déjà eu un plan cul ?
7	3	Tu es chaude ?
8	2	Tu es vite jalouse ?
9	3	Tu as des copines à ramener ?
10	2	Tu fais quoi là tout de suite ?
11	3	Tu es épilée ?
12	3	Tu regardes des films pornos ?

Conversation 3

N° question	Degré de harcèlement	
1	1	Comment se passe ta journée ?
2	1	Tu as le permis ?
3	2	Tu fais du sport ?
4	1	Tu écoutes quoi comme musique ?
5	2	Tu vas souvent dans ce bar ?
6	3	Tu as eu beaucoup de mecs ?
7	3	Ça fait combien de temps que tu n'as plus couché ?
8	2	Je peux te payer un verre ?
9	3	Imagine ce que je pourrais te faire ?
10	2	Pourquoi tu réponds pas ?
11	3	Devine quelle pointure je fais, tu serais agréablement surprise ?
12	3	On se voit ce soir je te paye ?

Conversation 4

N° question	Degré de harcèlement	
1	1	Tu es nouvelle dans le coin ?
2	1	Tu aimes les festivals ?
3	2	Tu es vite saoulé ?
4	1	Tu t'y connais un peu en sport ?
5	2	Je peux avoir ton snap ?
6	3	Tu n'as pas une photo de toi moins habillée ?
7	3	Tu es aussi bonne sans filtre ?
8	2	Tu mesures combien ?
9	3	Tu es du genre sado maso ? je peux t'initier si tu veux ?
10	2	Tu as déjà eu beaucoup de mecs ?
11	3	Tu aimes bien jouer ? j'ai beaucoup de jouets
12	3	Tu aimes la sodomie ?

Conversation 5

N° question	Degré de harcèlement	
1	1	Tu fais quoi dans la vie ?
2	1	Tu vis toujours chez tes parents ?
3	2	Tu cherches du sérieux ?
4	1	Tu as des enfants ?
5	2	Ça te dirait qu'on fasse connaissance ?
6	3	Tu t'habilles toujours aussi sexy ?
7	3	Il y a quoi sous cette robe ?
8	2	C'est quoi ton style de mec ?
9	3	Est-ce que tu couches le premier soir ?
10	2	Ça fait combien de temps que tu es célibataire ?
11	3	Tu aimes bien quoi au lit ?
12	3	Tu sucés ?

Conversation 6

N° question	Degré de harcèlement	
1	1	Tu viens d'où ?
2	1	Tu as des frères et sœurs ?
3	2	Tu es en couple ?
4	1	Tu connais un bon restau dans le coin ?
5	2	Je peux t'inviter au restau ?
6	3	Allez, même pas juste un verre ?
7	3	Tu as quel âge pour avoir peur de me rencontrer ?
8	2	Tu es trop occupée pour me répondre ?
9	3	Pourquoi tu es sur une appli de rencontre si c'est pour ne pas répondre ?
10	2	Tu n'as pas envie de changer de mec ?
11	3	Est-ce qu'il te fait jouir ?
12	3	Ça sert à quoi de me liker si c'est pour ne pas répondre sale pute ?

Annexe 7 : Mesure du sexisme ambivalent

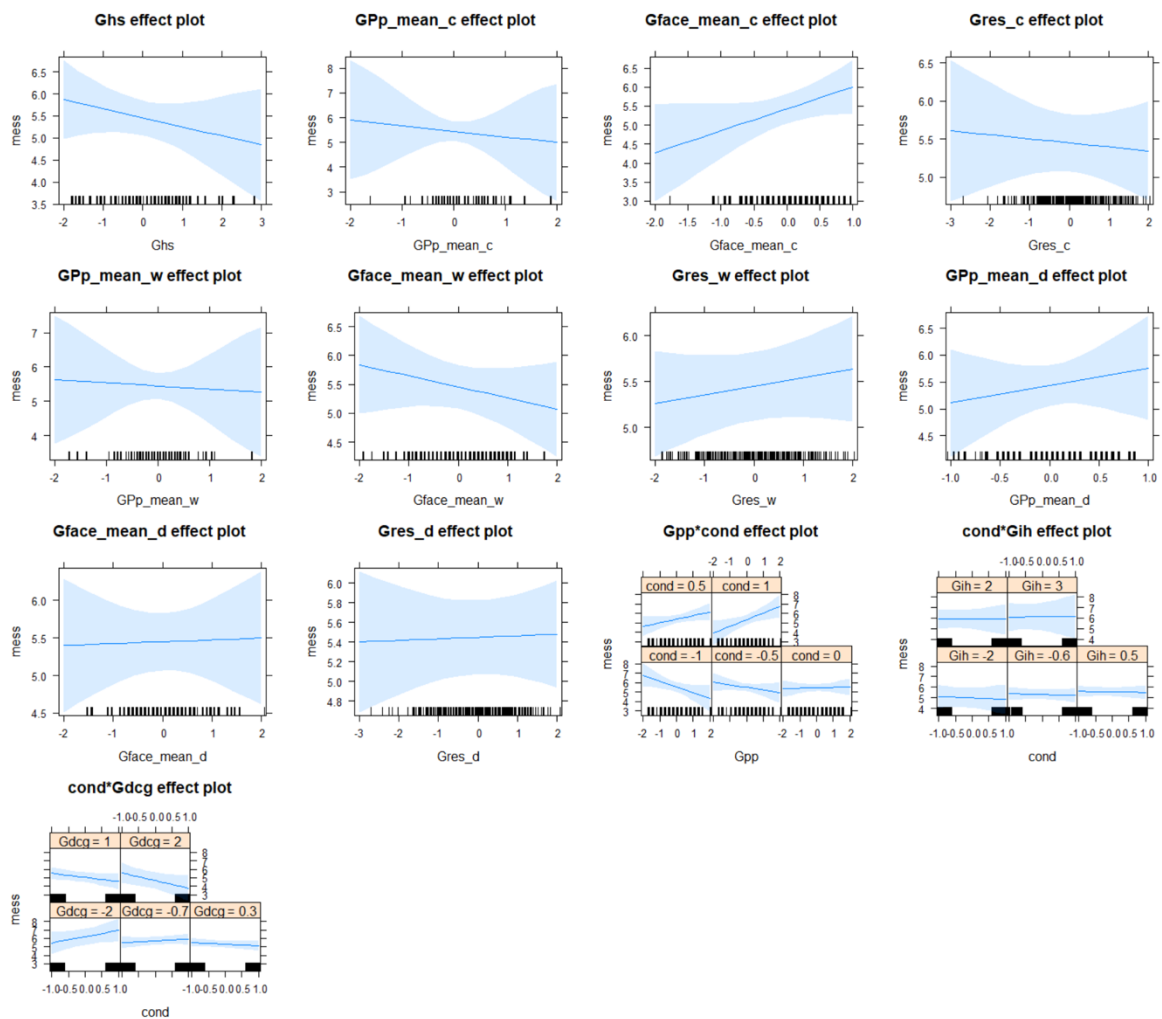
ESA, Dardenne et al. (2006)

0	pas du tout d'accord	3	légèrement d'accord
1	plutôt pas d'accord	4	plutôt d'accord
2	légèrement pas d'accord	5	tout à fait d'accord
BS (IH)	1. Quel que soit son niveau d'accomplissement, un homme n'est pas vraiment « complet » en tant que personne s'il n'est pas aimé d'une femme.		
SH	2. Sous l'apparence d'une politique d'égalité, beaucoup de femmes recherchent en fait des faveurs spéciales, comme un recrutement en entreprise qui les favorise.		
SB (PP)	3. Lors d'une catastrophe, les femmes doivent être sauvées avant les hommes.		
SH	4. La plupart des femmes interprètent des remarques ou des actes anodins comme étant sexistes.		
SH	5. Les femmes sont trop rapidement offensées.		
SB (IH)	6. Les gens ne sont pas vraiment heureux dans leur vie s'ils ne sont pas engagés dans une relation avec une personne de l'autre sexe.		
SH	7. Les féministes veulent que les femmes aient plus de pouvoir que les hommes.		
SB (DCG)	8. Beaucoup de femmes ont une espèce de pureté que la plupart des hommes n'ont pas.		
SB (PP)	9. Les femmes devraient être protégées et être aimées par les hommes.		
SH	10. En général, une femme n'apprécie pas à sa juste valeur ce qu'un homme fait pour elle.		
SH	11. Les femmes recherchent le pouvoir en ayant le contrôle sur les hommes.		
SB (IH)	12. Tout homme devrait avoir une femme qu'il adore.		
SB (IH)	13. Les hommes sont « incomplets » sans les femmes.		
SH	14. Les femmes exagèrent les problèmes qu'elles rencontrent au travail.		
SH	15. Quand une femme a réussi à faire en sorte qu'un homme s'engage envers elle, elle essaie souvent de le tenir en laisse.		
SH	16. Quand les femmes perdent une compétition honnête contre un homme, elles se plaignent pourtant d'être l'objet de discrimination.		
SB (PP)	17. Une femme parfaite doit être mise sur un piédestal par son compagnon.		
SH	18. Il y a beaucoup de femmes à qui cela plaît d'exciter les hommes en semblant sexuellement intéressées pour ensuite refuser leurs avances.		
SB (DCG)	19. Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à faire preuve d'un plus grand sens moral.		
SB (PP)	20. Les hommes devraient subvenir financièrement aux besoins des femmes, quitte à sacrifier leur propre bien-être.		
SH	21. Les féministes ont des demandes tout à fait exagérées concernant les hommes.		
SB (DCG)	22. Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à être plus cultivées et à avoir plus de bon-goût.		

Note : SH = Sexisme Hostile, SB = Sexisme Bienveillant, PP = Protection Paternaliste, IH = Intimité Hétéro-sexuelle, DCG = Différenciation Complémentaire de Genre.

Annexe 8 : Expeted means

Messages > 2



Ghs effect

Ghs

	-2	-0.6	0.5	2	3
mess	5.863258	5.578188	5.354204	5.048772	4.845150

GPp_mean_c effect

GPp_mean_c

	-2	-0.7	0.1	1	2
mess	5.905118	5.609986	5.428365	5.224043	4.997018

Gface_mean_c effect

Gface_mean_c

	-2	-1	-0.2	0.6	1
mess	4.275680	4.851484	5.312128	5.772771	6.003093

Gres_c effect

Gres_c

	-3	-1	-0.2	1	2
mess	5.609208	5.503700	5.461497	5.398192	5.345437

```

Gpp_mean_w effect
Gpp_mean_w
  -2      -0.8      0.04      0.9      2
5.626514 5.519866 5.445212 5.368781 5.271020

Gface_mean_w effect
Gface_mean_w
  -2      -1      -0.2      0.8      2
5.835998 5.645866 5.493760 5.303628 5.075469

Gres_w effect
Gres_w
  -2      -1      0.1      1      2
5.258467 5.353439 5.457908 5.543382 5.638354

Gpp_mean_d effect
Gpp_mean_d
  -1      -0.6      0.08      0.8      1
5.111742 5.241503 5.462096 5.695664 5.760545

Gface_mean_d effect
Gface_mean_d
  -2      -0.6      0.3      1      2
5.400112 5.434211 5.456132 5.473182 5.497539

Gres_d effect
Gres_d
  -3      -2      -0.4      1      2
5.401315 5.417127 5.442426 5.464562 5.480374

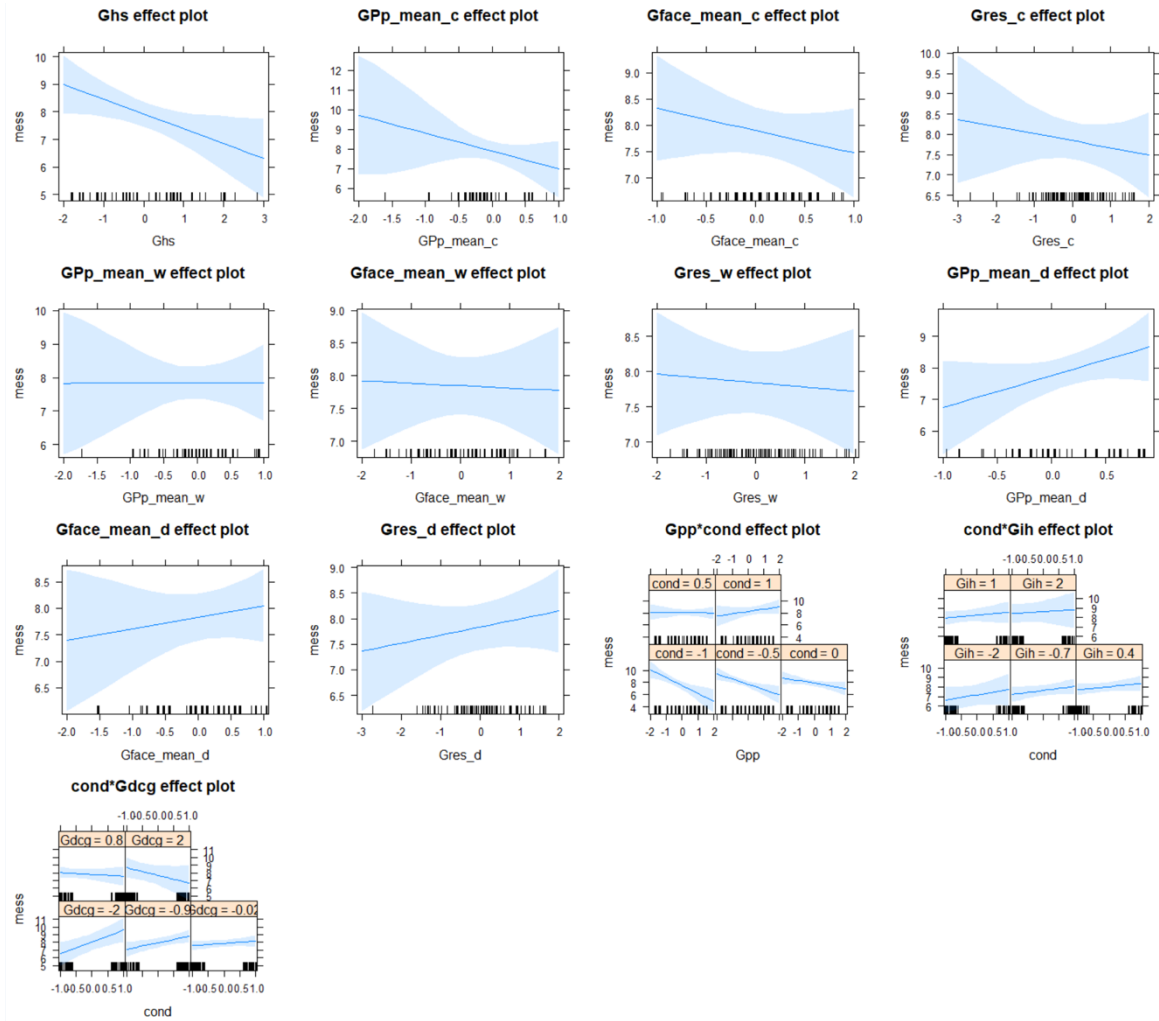
Gpp*cond effect
cond
Gpp      -1      -0.5      0      0.5      1
  -2      6.776484 6.063347 5.350210 4.637072 3.923935
  -0.7      5.975172 5.692691 5.410211 5.127731 4.845250
  0.3      5.358778 5.407572 5.456366 5.505160 5.553954
  1      4.927302 5.207988 5.488674 5.769361 6.050047
  2      4.310908 4.922869 5.534829 6.146790 6.758751

cond*Gih effect
Gih
cond      -2      -0.6      0.5      2      3
  -1      5.111394 5.389520 5.608047 5.906038 6.104699
  -0.5      5.048240 5.347242 5.582173 5.902532 6.116105
  0      4.985086 5.304965 5.556299 5.899027 6.127512
  0.5      4.921932 5.262688 5.530425 5.895521 6.138918
  1      4.858777 5.220411 5.504551 5.892015 6.150324

cond*Gdcg effect
Gdcg
cond      -2      -0.7      0.3      1      2
  -1      5.456847 5.492679 5.520242 5.539536 5.567098
  -0.5      5.828928 5.597781 5.419975 5.295511 5.117705
  0      6.201009 5.702883 5.319709 5.051487 4.668312
  0.5      6.573090 5.807985 5.219442 4.807462 4.218919
  1      6.945171 5.913087 5.119176 4.563438 3.769527

```


Messages > 6



Ghs effect

Ghs

	-2	-0.6	0.5	2	3
	8.987391	8.240756	7.654115	6.854149	6.320839

GPp_mean_c effect

GPp_mean_c

	-2	-0.9	-0.1	0.6	1
	9.708741	8.712093	7.987258	7.353027	6.990609

Gface_mean_c effect

Gface_mean_c

	-1	-0.4	0.2	0.8	1
	8.320485	8.067870	7.815254	7.562638	7.478432

Gres_c effect

Gres_c

	-3	-2	-0.5	0.5	2
	8.367999	8.193762	7.932407	7.758171	7.496816

```

Gpp_mean_w effect
Gpp_mean_w
  -2      -1      -0.3      0.4      1
7.831156 7.837992 7.842778 7.847563 7.851665

Gface_mean_w effect
Gface_mean_w
  -2      -0.9      -0.01      0.9      2
7.921314 7.880835 7.848084 7.814597 7.774118

Gres_w effect
Gres_w
  -2      -0.8      0.2      1      2
7.964390 7.891173 7.830158 7.781346 7.720331

Gpp_mean_d effect
Gpp_mean_d
  -1      -0.7      -0.2      0.3      0.9
6.753048 7.053038 7.553021 8.053004 8.652984

Gface_mean_d effect
Gface_mean_d
  -2      -0.8      -0.03      0.7      1
7.400475 7.659036 7.824945 7.982236 8.046877

Gres_d effect
Gres_d
  -3      -2      -0.5      0.9      2
7.363517 7.521494 7.758459 7.979626 8.153400

Gpp*cond effect
cond
Gpp      -1      -0.5      0      0.5      1
  -2    10.074786 9.425097 8.775408 8.125719 7.476030
  -0.7    8.410167 8.301486 8.192805 8.084123 7.975442
  0.3     7.129691 7.437170 7.744648 8.052127 8.359605
  1       6.233358 6.832148 7.430939 8.029729 8.628519
  2       4.952882 5.967832 6.982782 7.997732 9.012683

cond*Gih effect
Gih
cond      -2      -0.7      0.4      1      2
  -1    6.658513 7.228047 7.709960 7.972821 8.410924
  -0.5    6.921331 7.438098 7.875362 8.113869 8.511382
  0       7.184149 7.648149 8.040764 8.254918 8.611841
  0.5     7.446967 7.858200 8.206167 8.395966 8.712299
  1       7.709785 8.068251 8.371569 8.537015 8.812758

cond*Gdcg effect
Gdcg
cond      -2      -0.9      -0.02      0.8      2
  -1    6.510117 7.102765 7.576883 8.018675 8.665200
  -0.5    7.277897 7.524421 7.721640 7.905413 8.174348
  0       8.045677 7.946077 7.866397 7.792150 7.683496
  0.5     8.813457 8.367733 8.011154 7.678887 7.192643
  1       9.581237 8.789390 8.155911 7.565625 6.701791

```